

La Sorbonne, du théâtre universitaire aux études théâtrales, Catalogue de l'exposition (Sorbonne Nouvelle - Rectorat de Paris - Crous)

Stéphanie Méchine, Eve-Marie Rollinat-Levasseur

▶ **To cite this version:**

Stéphanie Méchine, Eve-Marie Rollinat-Levasseur. La Sorbonne, du théâtre universitaire aux études théâtrales, Catalogue de l'exposition (Sorbonne Nouvelle - Rectorat de Paris - Crous). 2020. hal-03677854

HAL Id: hal-03677854
https://hal.science/hal-03677854

Submitted on 25 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La Sorbonne, du théâtre universitaire aux études théâtrales

du 6 au 24 juin 2019

EXPOSITION AU

Centre culturel du Crous

12 rue de l'Abbaye, 75006 Paris

catalogue de l'exposition



À travers des documents administratifs, artistiques et personnels, l'exposition se propose de montrer comment l'essor du théâtre universitaire à la Sorbonne a conduit à l'institutionnalisation des études théâtrales à la faculté des lettres de l'Université de Paris. Si la création d'un institut d'études théâtrales, actée en 1959, peut sembler introduire tardivement l'art dramatique dans le paysage universitaire en France, les archives viennent témoigner de la reconnaissance exceptionnelle dont le théâtre a joui tout au long du XX^e^ siècle à la Sorbonne.

La Sorbonne, du théâtre universitaire aux études théâtrales, 1915-1970

Se pencher sur l'histoire du théâtre à l'Université de Paris met en lumière à la fois les liens de proximité que la Sorbonne a entretenus avec l'avant-garde artistique et le pouvoir d'attraction qu'elle a exercé sur de grands hommes de théâtre : voilà qui éclaire en retour la Sorbonne d'un jour nouveau ! En effet, loin d'être plongés dans la seule étude des textes et des savoirs anciens, certains de ses éminents professeurs ont suivi avec une grande attention la création artistique de leur temps. Ils ont fait partie des *happy few* sollicités par les gens de théâtre pour découvrir les expérimentations scéniques les plus innovantes. Ils ont manifesté tout leur intérêt pour le théâtre d'art, défendant volontiers ces recherches contemporaines dont la modernité stimulait leur pensée.

De leur côté, des hommes de théâtre, et non des moindres, de Jacques Copeau à Léon Chancerel et Maurice Jacquemont, d'Édouard et Louise Autant-Lara à André Villiers, de Louis Jouvet à Jean-Louis Barrault…, se sont volontiers tournés vers l'Université de Paris. Certains avaient l'espoir d'y trouver un espace qui serve d'authentique laboratoire à

l'expression artistique, un lieu où mettre en scène des textes qu'ils ne pouvaient proposer de faire jouer dans les théâtres hantés par le souci de la rentabilité commerciale de leurs spectacles. D'autres avaient déjà pleinement conscience de ce que la communauté universitaire pouvait constituer le fer de lance de la formation d'un public de spectateurs, prémices d'une politique d'action culturelle qui ferait du théâtre un facteur d'émancipation. D'autres encore, soucieux d'arracher le théâtre à l'éphémère des spectacles, ont souhaité voir fonder à la Sorbonne un champ d'étude et de recherche qui consacre leur art.

Mais si le théâtre a tenu une telle place à la Sorbonne, c'est grâce aux générations d'étudiants qui se sont succédé et qui ont dépensé toute leur énergie à monter et porter des spectacles, s'investissant avec fougue dans l'aventure théâtrale, toujours à la recherche de nouveaux publics. Le théâtre universitaire est né de cette vitalité estudiantine : la ferveur de la jeunesse a permis de faire bouger les lignes, initiant une collaboration entre des professeurs, des étudiants et des artistes, faisant converger les savoirs de différentes disciplines pour les besoins de la scène, conduisant à développer à la Sorbonne une forme d'entreprenariat culturel dont le rayonnement était à la fois national et international.

Nul doute que le théâtre universitaire, interface entre la recherche scénique et scientifique, et que le théâtre à l'université aient transformé la vie des étudiants et des étudiantes tout au long du XX^{e} siècle ! Les témoignages ne manquent pas pour rappeler la force du souvenir des représentations que ces étudiants ont pu voir à la Sorbonne : le récent roman de Jean-Marie Chevrier, *La Compagnie d'Ulysse*, ressuscite cet éblouissement et l'enthousiasme qui se dégageaient de la rencontre avec les troupes universitaires. L'engagement étudiant à travers le théâtre a aussi révélé de beaux talents et souvent conduit certains de ses protagonistes à devenir ensuite de grands acteurs de la vie politique, éducative, intellectuelle et scientifique ou artistique.

Cette histoire du théâtre à la Sorbonne n'est pas linéaire. L'exposition permet de lui rendre son éclat et de rendre hommage à Gustave Cohen, Georges Ascoli, Jacques Chailley, Raymond Lebègue, Jacques Scherer, Maurice Gravier et Bernard Dort. Elle rend visible la proximité entre la Sorbonne et la Société d'histoire du théâtre. Mais elle met aussi en valeur des documents qui font apparaître sous les feux de la rampe l'action des oubliés de l'histoire : ce groupe de théâtre antique qui donna une représentation en 1915 dans la Cour d'honneur de la Sorbonne ; le professeur Félix Gaiffe ; les Autant-Lara ; Vadim Elisseeff à la fois président du Groupe de théâtre antique et résistant pendant la Seconde Guerre mondiale ; André Villiers ; la troupe de théâtre du lycée Louis-Le-Grand que dirigeait Jean Lescale, professeur de Lettres ; Nils Persson, responsable culturel du Crous… L'effervescence théâtrale n'a pas non plus été sans susciter de tensions ni d'évolutions : la plus importante est la fondation d'un institut d'études théâtrales dont la vocation est la recherche et l'enseignement d'une discipline dont les contours se dessinent alors que le développement des œuvres universitaires permet à la Sorbonne de laisser le Crous prendre en charge la politique culturelle et d'animer le théâtre.

Pendant la première présentation de cette exposition, en juin 2019, au Centre culturel du Crous de Paris, une journée d'étude s'est tenue sous le titre « La Sorbonne, de l'amphithéâtre à la scène : le théâtre universitaire (1930-1970) », un débat sur l'avenir du théâtre universitaire, le lancement de l'ouvrage *Genèse des études théâtrales en France XIX^e^-XX^e^ siècles* publié aux Presses Universitaires de Rennes, un stand-up mis en scène par une étudiante et une restitution d'un atelier de théâtre baroque de l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. L'intérêt manifesté pour ces événements associés à cette exposition atteste que la passion pour le théâtre universitaire et le théâtre à l'université reste bien vive !

chapitre 1

Les temps héroïques

Aimer « le théâtre et la vie », telle aurait pu être la devise de l'Université de Paris en ce début de XX^{e} siècle. Pendant la Grande Guerre déjà, le recteur Liard se soucie de garder la mémoire de représentations théâtrales données dans la Cour d'honneur de la Sorbonne. Dès les années 1930, la faculté des lettres recrute une nouvelle génération de professeurs attachée à rendre à la vie les chefs d'œuvres de la littérature. Ainsi Félix Gaiffe, Georges Ascoli ou Gustave Cohen ont accordé leur patronage à l'interprétation que les étudiants et les étudiantes veulent donner des textes aux programmes. Ces mêmes professeurs suivent de près le travail de l'avant-garde théâtrale qui souhaite rompre avec l'industrie spectaculaire et rénover l'art dramatique. De leur côté, les hommes de théâtre, tels Jacques Copeau, Suzanne Bing, Léon Chancerel, Louis Jouvet, voient dans ces relations avec l'Université le moyen d'accompagner leur recherche créative par une exigence de culture et de rigueur intellectuelle.

1 - Courrier du vice-recteur Louis Liard au conservateur de la bibliothèque de l'Université de Paris, 28 septembre 1915. BIS, RBA 4= 430, pièce 102 BIS,.

2 - Photographie de la représentation d'*Œdipe Roi* dans la Cour d'honneur de la Sorbonne par des comédiens de la Comédie française au profit de l'œuvre fraternelle des artistes. La représentation a eu lieu le 11 juillet 1915. BIS, RBA 4= 430, pièce 103.

/ 1

Académie de Paris

Objet:

Paris, le 28 Septembre 1915.

Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris

à Monsieur le CONSERVATEUR de la BIBLIOTHEQUE de l'UNIVERSITE.

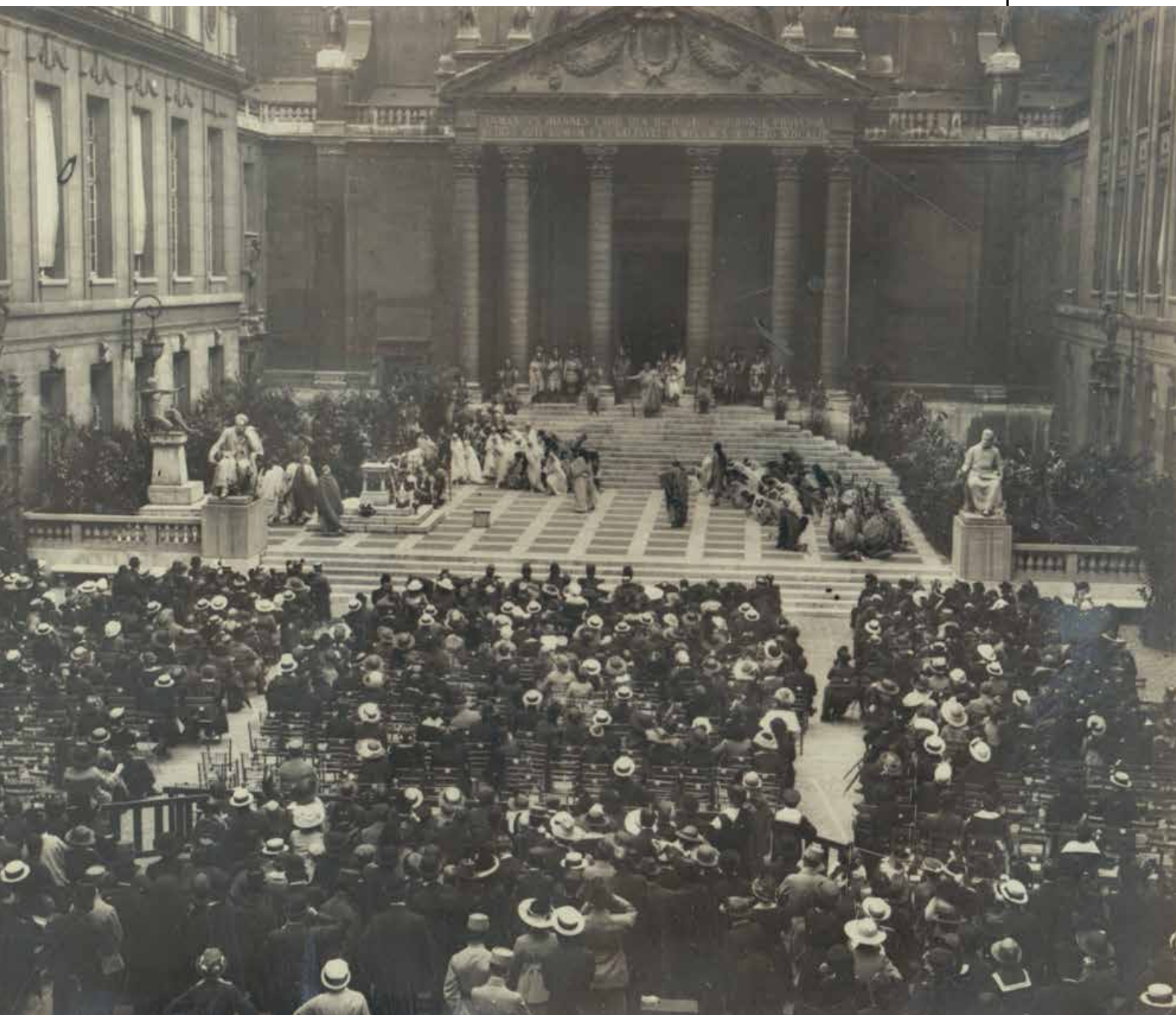
Réponse à la lettre du

Je vous adresse quatre photographies qui seront un souvenir de la représentation d'OEdipe-Roi dans la cour de la Sorbonne.

Je vous prie de les conserver dans les collections de la Bibliothèque de l'Université.

Liard

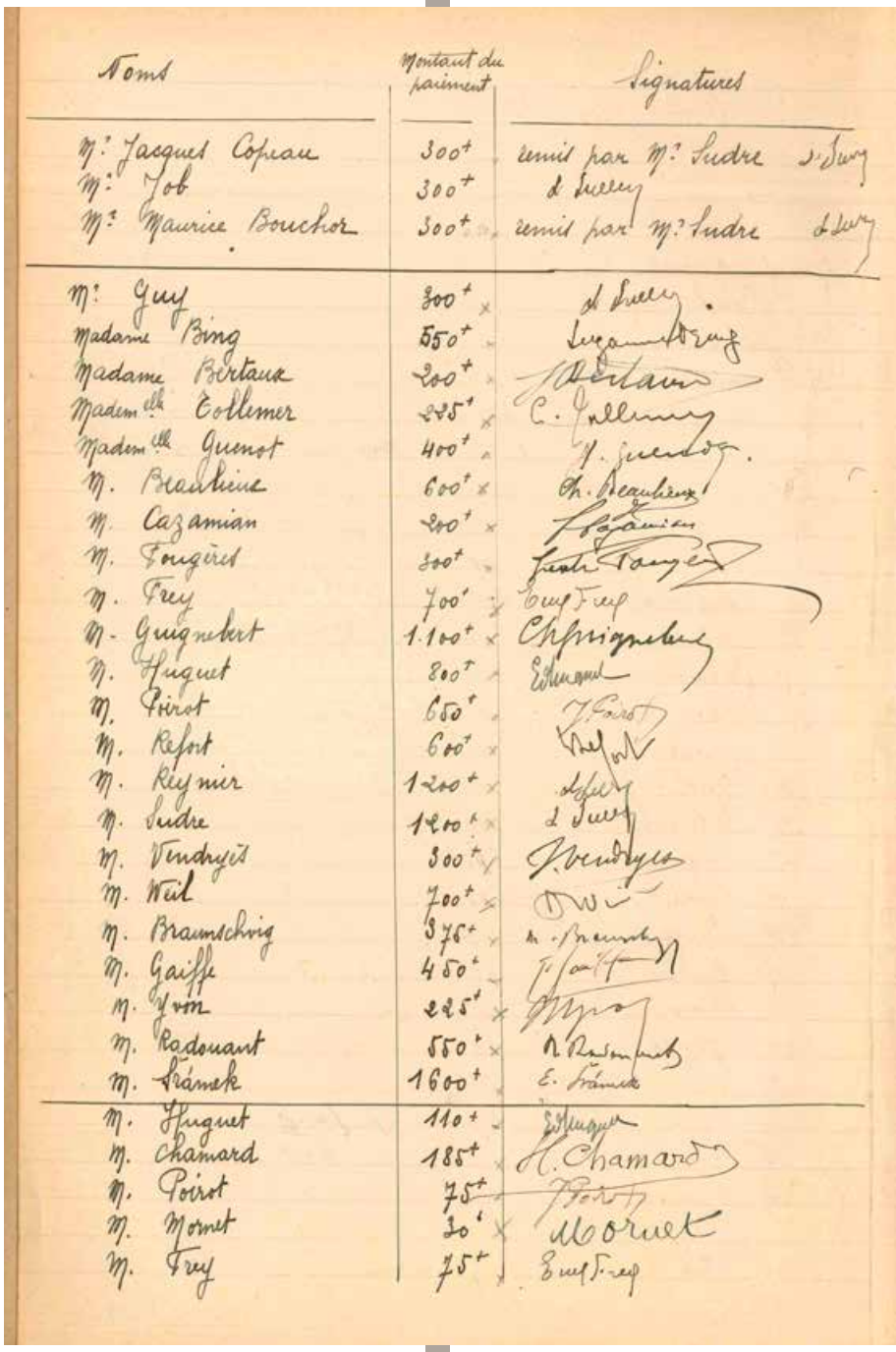


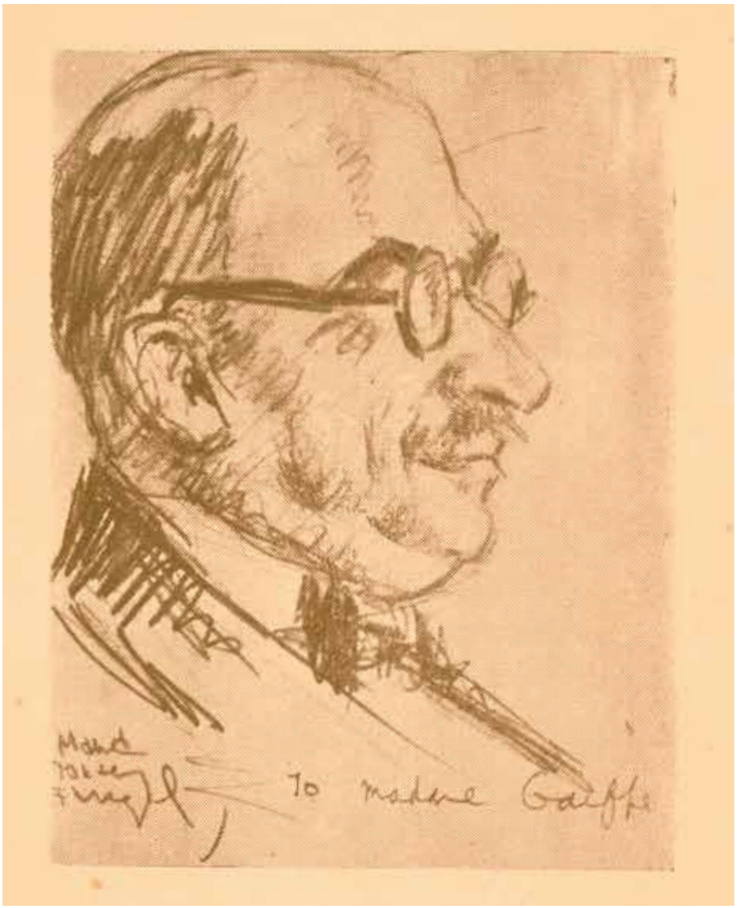


/ 2

3 - Extrait d'un registre comptable de l'École de préparation des professeurs de français à l'étranger de l'Université de Paris. Y figurent les noms de Jacques Copeau, fondateur du théâtre du Vieux-Colombier, Maurice Bouchor, poète et auteur dramatique, Suzanne Bing, comédienne et membre fondateur du théâtre du Vieux-Colombier, et de Félix Gaiffe, alors encore professeur au lycée Janson-de-Sailly, 1922. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, DFLE, EPPFE 1.

4 - Portrait et hommage à Félix Gaiffe en ouverture du programme des représentations données par la section moderne du Groupe théâtral de la Sorbonne qu'il a animé. Professeur à la faculté des lettres, Félix Gaiffe a été le premier à obtenir une chaire d'histoire de la littérature dramatique, que sa mort prématurée, en 1934, ne lui a pas permis d'occuper, 1935. SHT, fonds Léon Chancerel, R 16.





/ 4

La section Félix GAIFFE présente au public le second de ses spectacles.

Elle s'est efforcée de suivre la route que lui avait ouverte le Maître dont elle s'honore de porter le nom. Les pièces qu'elle met à la scène, avec l'amour des lettres, de l'art, du théâtre, qui était le sien, avaient été choisies par ses soins.

Elle offre aujourd'hui à sa chère mémoire, en hommage de pieuse affection, l'illustration de son premier effort.

Avril 1935.

/ 5

ART ET ACTION

LABORATOIRE DE THÉATRE

POUR L'AFFIRMATION ET LA DÉFENSE D'ŒUVRES MODERNES

EN SON STUDIO, 66, RUE LEPIC A PARIS TÉLÉPHONE : MARCADET 23-63

M. CHARLETY
Recteur de l'Académie de Paris. 30 Avril 1935

Monsieur le Recteur ,

Poursuivant avec confiance les Etudes concernant l'évolution et le développement de l'Art Dramatique en France, autant sur le plan littéraire que sur le plan technique, nous donnons le Vendredi 10 Mai prochain à la Salle des Concerts du Conservatoire, une Séance publique qui si elle ne s'attache pas directement aux données du THEATRE UNIVERSITAIRE que nous vous avions précédemment soumises, s'y relie par la coordination d'ensemble des 5 Conceptions de Structures Dramatiques Modernes qui constituent la base de toutes nos études expérimentales.

C'est pourquoi nous serions très honorés si vous vouliez bien accepter d'assister à cette représentation qui peut dégager pédagogiquement les principes de la demande de Cours libre que nous avions formulée à l'Université et que nous maintenons toujours, quoiqu'elle fut premièrement repoussée.

Dans l'espoir que vous voudrez bien apporter votre haut appui à l'examen de cette Etude, veuillez agréer, Monsieur le Recteur, l'assurance de notre haute considération.

MIEUX VAUT FAIRE UN FAUX PAS
EN AVANT
ET SE RELEVER AVEC COURAGE
QUE BIEN FAIRE
ET RESTER STATIONNAIRE

Veuillez, nous vous prions, trouver inclus une Loge qui vous sera réservée pendant toute la durée du Spectacle.

/ 6

/ 7



/ 8







5 - Courrier de M. et M^me^ Autant-Lara au recteur Sébastien Charléty. Les deux comédiens, fondateurs d'Art et Action, laboratoire de théâtre, ont voulu introduire leur conception du théâtre universitaire à la Sorbonne, 1935. AN. 20020476/348.

6 - Photographie de Georges Ascoli, professeur de littérature française à la faculté des lettres, dans *Georges Dandin* de Molière à Middlebury College, États-Unis, Sd [1932-1937]. Archives privées de Béatrice Hérold.

7 - Photographie de Georges Ascoli, dans *Un client sérieux* de Courteline à Middlebury College, États-Unis, Sd [1937]. Archives privées de Béatrice Hérold.

8 - Photographie de Georges Ascoli dans *Un client sérieux* de Courteline à Middlebury College, États-Unis, Sd [1937]. Archives privées de Béatrice Hérold.

9 - Extrait du programme de la représentation du *Pédant joué* de Cyrano de Bergerac donnée par le groupe théâtral Félix Gaiffe et présentée par Georges Ascoli, Sd [1939]. SHT, fonds Léon Chancerel, R 16.

UNIVERSITÉ DE PARIS

Représentation
donnée par
le Groupe Théâtral Félix Gaiffe



LE GROUPE THEATRAL FELIX GAIFFE

La section moderne du groupe théâtral de la Sorbonne s'est constituée en 1933, sur l'initiative de Félix Gaiffe, professeur de la Faculté des Lettres, qui souhaitait faire comprendre aux étudiants qu'une œuvre dramatique ne s'étudie vraiment qu'à la représentation.

Ce maître étant mort prématurément, les jeunes gens qu'il avait groupés et dirigés voulurent continuer son œuvre. Donnant désormais à leur groupe le nom de son créateur, ils reprirent le travail sous la direction d'un collègue et ami de Félix Gaiffe : Georges Ascoli. Depuis, de nouveau-venus se sont inscrits au groupe ; les anciens demeurent comme conseillers. L'union se fait, et la tradition se constitue.

Chaque année ils ont monté des pièces, rarement représentées, qui sont en rapport étroit avec les questions et les textes étudiés dans les cours de la Faculté. En voici la liste :

1934. — En commentaire du *Mariage de Figaro*, de Beaumarchais :

MARIVAUX : *l'Ile des Esclaves.* — ROCHON DE CHABANNES : *Heureusement.*
BEAUMARCHAIS : *Les bottes de sept lieues.*

1935. — En commentaire du "Théâtre Romantique" :

Pr. MÉRIMÉE : *Une femme est un diable.*
H. MONNIER : *La famille improvisée.*
V. HUGO : *La première trouvaille de Gallus.*

1936. — En commentaire du *Dom Juan* de Molière,
"La légende de Don Juan au XVII[e] siècle" :

Scènes de *El burlador de Sevilla*, par TIRSO DE MOLINA.
du *Festin de Pierre*, de VILLIERS. — de *Dom Juan*, de MOLIÈRE.

1937. — En commentaire du *Jeu de l'amour et du hasard*, de Marivaux et du "Théâtre Romantique" :

MARIVAUX : *la Colonie.* — reprise de la *Famille Improvisée* d'H. MONNIER.

1938. — En commentaire du "Théâtre romantique" et de Marivaux :

reprise de ROCHON DE CHABANNES : *Heureusement.*
Alfred de VIGNY : *Quitte pour la peur* — reprise de MARIVAUX : *la Colonie.*

1939. — En commentaire du *Roman comique* de Scarron :

CYRANO DE BERGERAC : *le Pédant joué.*

LES THEOPHILIENS

chapitre 2

Le contexte est favorable : après Félix Gaiffe qui a créé une troupe de Théâtre moderne, que Georges Ascoli continue d'animer, c'est au tour de Gustave Cohen d'inviter ses étudiants et ses étudiantes à rompre avec l'étude dogmatique des textes en faisant l'expérience de la scène. Les Théophiliens montrent ainsi que la littérature est « vivante, agissante, émouvante ». Cohen encourage aussi les jeunes Roland Barthes et Jacques Veil à créer un groupe de

Les Théophiliens et le Groupe de théâtre antique, troupes phares de la Sorbonne

théâtre antique, sous le regard bienveillant de l'helléniste Paul Mazon. Léon Chancerel, fondateur des comédiens routiers et proche de Jacques Copeau, leur accorde des conseils, prête le concours de ses jeunes animateurs : ainsi Maurice Jacquemont va-t-il concevoir inlassablement de nouvelles mises en scène pour ces deux troupes, avec la complicité de Jacques Chailley, d'abord étudiant puis professeur de musicologie à la Sorbonne.
Ces deux troupes de théâtre universitaire ont eu un destin exceptionnel par leur extraordinaire longévité et par leur influence. Pendant une trentaine d'années, les générations d'étudiants se sont succédé pour jouer ces textes du passé dans un travail de tension entre une volonté de reconstitution archéologique et une adaptation à la réalité de la scène contemporaine. Ces troupes ont participé pleinement à la formation des spectateurs et au renouvellement du théâtre français, dans l'esprit du Cartel puis de celui du Théâtre populaire. En 1961, les Antiques ont pu choisir un metteur en scène résolument brechtien, André Steiger.

/1

UNIVERSITÉ DE PARIS
FACULTÉ DES LETTRES

GROUPE THÉATRAL
ET ARTISTIQUE

A LA SORBONNE, le 25 janvier 1933

Le Groupe d'études françaises a l'honneur de prier Monsieur le Recteur de bien vouloir accorder la subvention qu'il sollicite.

Monsieur le Recteur.

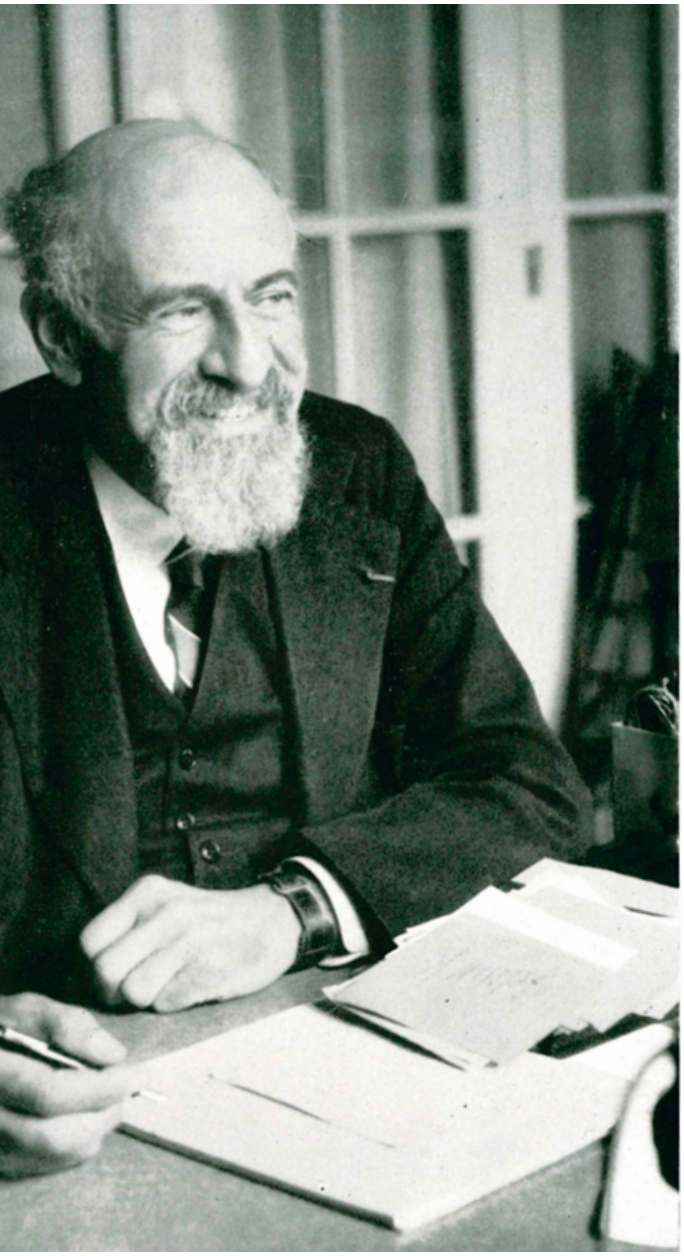
Vous avez bien voulu, au mois de Mai 1932, honorer de votre présence, une des premières représentations au "Misanthrope de Théophile", que les étudiants du groupe d'études françaises donnèrent salle Louis Liard, sous la direction de Monsieur Cohen.

Grâce à l'appui de Monsieur le Doyen Delacroix, nous formons maintenant une véritable troupe, qui a bien voulu reconnaître et auquel il s'intéresse avec une grande bienveillance.

Notre groupe donnera cette année sa série de représentations du 17 au 22 Février.

/2





1 - Courrier d'Yette Jeandet, membre fondateur des Théophiliens, au recteur Sébastien Charléty, 26 janvier 1935. AN. 20020476/348.

2 - Portrait de Gustave Cohen, professeur d'histoire de la littérature française à la faculté des lettres et fondateur des Théophiliens, extrait de la brochure « Les Théophiliens célèbrent leur XXe anniversaire », Sd [1953]. SHT, fonds Léon Chancerel, R 16.



LES THÉOPHILIENS

GROUPE THEATRAL MEDIEVAL DE LA SORBONNE

7 MAI 1933 — 7 MAI 1948

donneront à l'occasion de leur XV^e anniversaire, quatre représentations exceptionnelles, au Théâtre Sarah-Bernhardt les Vendredis 7, 14, 21 et 28 Mai 1948 à 20 heures. 45.

Location : au Théâtre, à la Sorbonne et au Service des Étudiants, 15, rue Soufflot, Paris 5^e — Places de 80 à 320 francs.

LE MIRACLE DE THEOPHILE

DE RUTEBEUF

Transposition de M. Gustave COHEN.

Transposition musicale de Jacques CHAILLEY.

AUCASSIN ET NICOLETTE

CHANTEFABLE DU XIII^e SIÈCLE

Adaptée par Pierre SADRON et René CLERMONT

Adaptations musicales de Jacques CHAILLEY et Pierre POLBERT.

Mise en scène et décors de René CLERMONT.

Costumes de Ded BOURBONNAIS.

Grand Prix du Concours des Jeunes Compagnies 1947

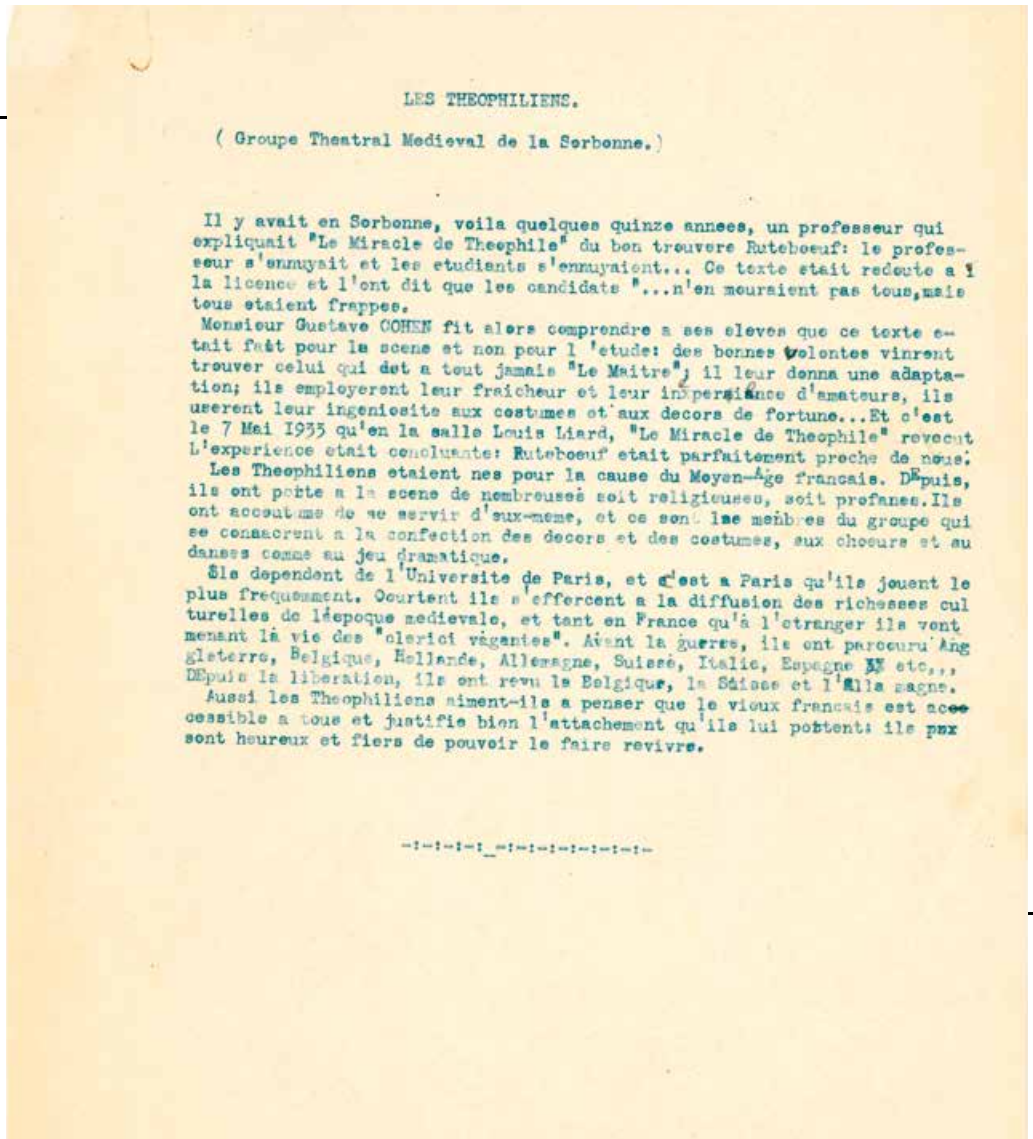
/ 3

3 - Carton d'invitation des Théophiliens adressé au recteur de l'académie de Paris, 1948. AN. 20020476/348.

4 - Note dactylographiée présentant les Théophiliens non signée, SD [1947]. AD75. 3874W91.

5 - Lettre de Vadime Elisseeff, président du Groupe de théâtre antique, entré en résistance depuis 1941, au recteur Gilbert Gidel, 9 juin 1942. AN. 20020476/348.

/ 4



LES THEOPHILIENS.

(Groupe Theatral Medieval de la Sorbonne.)

Il y avait en Sorbonne, voila quelques quinze annees, un professeur qui expliquait "Le Miracle de Theophile" du bon trouvere Ruteboeuf: le professeur s'ennuyait et les etudiants s'ennuyaient... Ce texte etait redoute a la licence et l'ont dit que les candidats "...n'en mouraient pas tous,mais tous etaient frappes.

Monsieur Gustave COHEN fit alors comprendre a ses eleves que ce texte etait fait pour la scene et non pour l'etude: des bonnes volontes vinrent trouver celui qui det a tout jamais "Le Maitre"; il leur donna une adaptation; ils employerent leur fraicheur et leur inexperience d'amateurs, ils userent leur ingeniosite aux costumes et aux decors de fortune...Et c'est le 7 Mai 1933 qu'en la salle Louis Liard, "Le Miracle de Theophile" revecut L'experience etait concluante: Ruteboeuf etait parfaitement proche de nous.

Les Theophiliens etaient nes pour la cause du Moyen-Age francais. DEpuis, ils ont porte a la scene de nombreuses soit religieuses, soit profanes.Ils ont accoutume de se servir d'eux-meme, et ce sont les membres du groupe qui se consacrent a la confection des decors et des costumes, aux choeurs et au danses comme au jeu dramatique.

Ils dependent de l'Universite de Paris, et c'est a Paris qu'ils jouent le plus frequemment. Ocurtent ils s'effercent a la diffusion des richesses culturelles de lepoque medievale, et tant en France qu'a l'etranger ils vont menant la vie des "clerici vagantes". Avant la guerre, ils ont parcouru Angleterre, Belgique, Hollande, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne etc... DEpuis la liberation, ils ont revu la Belgique, la Suisse et l'Allemagne.

Aussi les Theophiliens aiment-ils a penser que le vieux francais est accessible a tous et justifie bien l'attachement qu'ils lui portent: ils en sont heureux et fiers de pouvoir le faire revivre.

-:-:-:-:_-:-:-:-:-:-:-:-

Vadime Elisseeff,

Président du Groupe de Théâtre Antique,

à

Monsieur le Recteur de l' Académie de Paris.

Transmis à M. le Recteur cette demande du groupe de théâtre antique, qui dans les circonstances actuelles me paraît inopportune

11 JUIN 1942

J. Vendryes

J' ai l' honneur de vous demander de vouloir bien nous accorder l' autorisation de donner le 28 Juin à I6h,30 dans la Cour d' honneur de la Sorbonne une représentation des PERSES, d' Eschyle (texte approuvé par la censure allemande), et le 9 Juillet à I6 h 30 au même endroit une représentation d' ANTIGONE, de Sophocle (texte approuvé par la censure allemande)

Paris, le 9 Juin I942.

Vadime Elisseeff

R à voyer lettre de réponse à la lettre de M. Vadime Elisseeff, Président du groupe du Théâtre antique qui sollicite l'autorisation de donner

j'ai l'honneur de vous informer que, conformément à votre avis, je ne vois pas de raison de donner l'autorisation sollicitée dans les circonstances actuelles

/ 5



/6

6 - Photographie d'une représentation de la comédie *Amphitryon* par le Groupe de théâtre antique (Nils Persson, président du Groupe de théâtre antique, dans le rôle de Jupiter, Barier pour Mercure et Huguette Bertaut pour Alcmène), Sd [1948]. AD75. 3874W97.

7 - Coupure de presse du journal *Les Nouvelles littéraires* : « Les étudiants sous les projecteurs » avec une interview de Jean-Pierre Miquel, membre du Groupe de théâtre antique et président de la troupe, évoquant la mise en scène du *Procès d'Oreste* par le metteur en scène brechtien André Steiger, 1961. SHT, fonds Léon Chancerel, R 16.

LES ÉTUDIANTS
Sous les projecteurs

Groupe de Théâtre Antique de la Sorbonne

***En 1933, notre collaborateur Gustave Cohen créait le groupe de théâtre médiéval de la Sorbonne. En montant Le Miracle de Théophile, ceux qui allaient devenir les Théophiliens souhaitaient rendre la vie aux œuvres qu'ils étudiaient à la Faculté. Leur exemple fut imité trois ans plus tard par le Groupe antique, qui célèbre actuellement son vingt-cinquième anniversaire par des représentations de* L'Orestie. *Puis ce furent plusieurs autres troupes d'étudiants qui se créèrent sous l'égide de professeurs audacieux. On voit sur notre cliché les étudiants répétant* Le Procès d'Oreste.**



J'venais d'assister à une représentation du *Procès d'Oreste* d'Eschyle, et comme j'avoue sans détours à Jean-Pierre Miquel que si j'avais été sensible à la sobriété de la mise en scène, si j'avais aimé les costumes et leurs tons neutres, les masques d'une lividité verdâtre, je trouvais que ça manquait d'une certaine conviction, il s'explique :

— C'est que nous avons écarté délibérément ce qui nous a semblé convenu, attendu et facile. On se croit généralement tenu d'interpréter la tragédie comme on célébrait un rite. Or l'élément *magique*, j'ai peur qu'on en abuse et qu'il serve à masquer les déficiences. Nous, nous n'avons pas utilisé le procédé *fête nègre* (1) : l'envoûtement et ses recettes... C'est l'aspect sociologique d'Eschyle qui nous a intéressés plus que l'enchaînement de fatalités meurtrières, et c'est plus le mot de *justice* que celui de *vengeance* que nous avons retenu, avec l'institution du tribunal...

— Vous semblez fort soucieux d'anonymat, et c'est une belle leçon de modestie que vous donnez là aux professionnels...

— C'est du travail d'équipe, de la réalisation des costumes à l'adaptation et à la traduction d'Eschyle, sauf pour la musique, qui est de Gattegno et la mise en scène de Steiger. La troupe se renouvelle au fur et à mesure que les uns partent et les autres arrivent, mais les anciens restent membres de notre compagnie et il arrive que nous fassions appel à l'un d'entre eux. Nous allons faire une tournée en Italie, en Allemagne, en Portugal et dans les grandes universités de province. Nos difficultés matérielles sont grandes. Nous avons une subvention, mais songez que chaque représentation dans cette salle de la Cité universitaire nous coûte soixante mille francs. Notez bien que ce n'est pas le local qui nous est compté, mais les frais de personnel, d'électricité que chaque représentation occasionne... Non, l'amour du théâtre ne trouble pas nos études, lesquelles ne sont pourtant peut-être qu'un prétexte sérieux à pouvoir faire sans scandale du théâtre...

Roland Barthes est rêveur : que c'est loin 1936 !... Mais pas un détail de ces luttes juvéniles ne lui échappe et, gaillardement, il a bien voulu nous résumer l'essentiel de sa pensée sur des problèmes qui lui tiennent depuis si longtemps à cœur :

— Lorsque quelques étudiants, dont j'étais, ont fondé en 1936 le Groupe, leur but était évidemment de rendre la vie à des textes qui n'étaient jusqu'alors pour eux que matière à examens. La question n'est tout de suite jouée de savoir s'il fallait donner à ces chefs-d'œuvre leur vie, celle d'il y a deux mille cinq cents ans, ou *notre* vie. Bref, s'il fallait tenter une reconstitution ou une interprétation élaborée dans le cadre de notre monde à nous.

» Devant cette option le Groupe a eu, je crois, depuis vingt-cinq ans, des tentations diverses, et cette oscillation même est heureuse : le document archéologique est la meilleure et la pire des choses ; excellente lorsqu'il aide à saisir une différence, exécrable lorsqu'on le coupe du cadre mental dont il n'est jamais qu'une trace. Il faut savoir s'en servir, et c'est toujours ce qu'ont cherché, je crois, les étudiants du Groupe antique, car chercher était précisément et est toujours leur fonction.

» Leur recherche a-t-elle pu influencer d'autres recherches plus professionnelles ? Directement, je ne le crois pas. Mais je pense qu'ils ont été les premiers à rompre avec la tradition académique des reconstitutions antiques (style Mounet-Sully), à rechercher dans la tragédie une distance et non plus une affinité ; ils ont dépaysé la tragédie, et c'est en gros ce qu'ont voulu, après eux, les nombreux metteurs en scène modernes, de Barrault à Vilar, pour ne citer que les Français qui ont eu le goût de jouer ce très grand théâtre.

Le Groupe théâtral Louis le Grand

Cette compagnie vient d'afficher *L'Etoile de Séville* de Lope de Vega, après avoir joué les années précédentes *Œdipe Roi*, *Britannicus*, *La Thébaïde*, *Le Roi Cerf*, entre autres.

M. Lescale, fondateur de la troupe il y a une quinzaine d'années, et qui en est toujours le trésorier administrateur, nous déclare :

— Ce que nous avons voulu faire, c'est quelque chose qui se situerait entre le théâtre professionnel, ses impératifs et ses servitudes, et le théâtre de patronage destiné aux parents des élèves. Oui, en somme, nous avons quelque ambition et nos programmes depuis 1946 en témoignent. Notre salle est parfaitement équipée... Jacques Schmidt, qui a signé et réalisé les costumes de *Rodogune* au Théâtre Sarah-Bernhardt, a été des nôtres : c'est ici qu'il a débuté... Nous faisons, bien sûr, avec les moyens du bord : nous n'avons qu'une petite subvention de la Jeunesse et des Sports.

Trois troupes à l'Alliance française

Trois jeunes compagnies associées sous l'égide des *Journées théâtrales hispaniques* se produisent actuellement au Théâtre de l'Alliance française. La première, *Théâtre espagnol de la Sorbonne*, est composée d'étudiants français qui préparent une licence d'espagnol et dirigée par deux universitaires ; la seconde, *Centre de recherche et d'expression dramatiques*, réunit des enseignants qui, chaque été, avec l'appui des municipalités alsaciennes, rayonnent autour de Colmar ; la troisième est la jeune compagnie professionnelle d'Henri Gilabert.

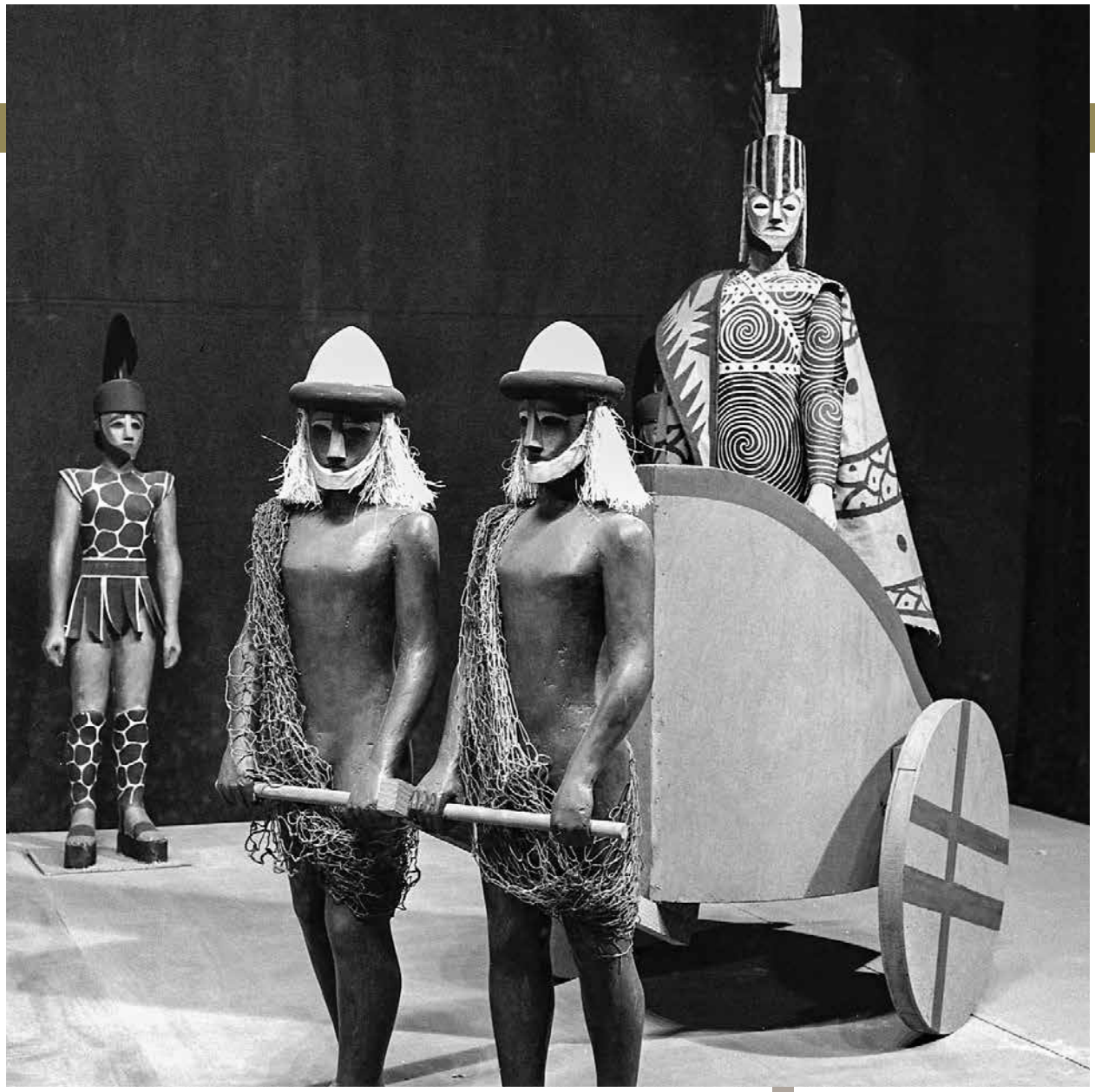
Leur porte-parole m'exprime le souci qui est commun aux trois : présenter des ouvrages originaux, créer des équipes, des chantiers où le talent puisse se *défouler*. Aller *Aimer sans savoir* qui, de Lope de Vega, qui est à leur programme, a au moins le rare mérite de n'avoir jamais été représenté ni peut-être traduit... Et sans doute est-ce là, sur ces chantiers, que s'élabore le théâtre de demain, à travers tâtonnements, nombreuses difficultés et courage souriant.

Pierre AUDINET.

(1) Le mot de J.-L. Barrault me dit-on, au moment où il fit représenter *L'Orestie* : « Il ne faut pas que ce tienne de la *fête nègre*. »

Nouv. Littér. n° 1750

15-3-57



8 - Photographie de maquettes conçues en 1953 pour l'exposition « *Vingt ans du théâtre universitaire* » présentée par la Fédération du théâtre universitaire lors de la « Grande semaine de l'Université de Paris », 1953. AD75. 3874W95.

9 - Éléments de la série de cartes postales issues de la série produite par le Groupe de théâtre antique en 1937. BIS, R3=247, pièces 14, 15, 18 et 24.



Les Perses d'Eschyle

Le Messager. Costume bleu, cape verte, bonnet phrygien, panta-lon collant, d'après l'iconographie grecque des cavaliers perses.
Le même acteur jouait le rôle de Darios.
Chez Eschyle, il n'y avait encore que deux acteurs.

Représentation du groupe de Théâtre antique de la Sorbonne. Cl. Budé. 1618.



Les Perses d'Eschyle

Le messager, - Darios, le roi défunt, - Xerxès, le roi vaincu, fils de Darios, - La Reine Atossa femme de Darios, mère de Xerxès
Représentation du Groupe de Théâtre antique de la Sorbonne
Cl. Budé 1631

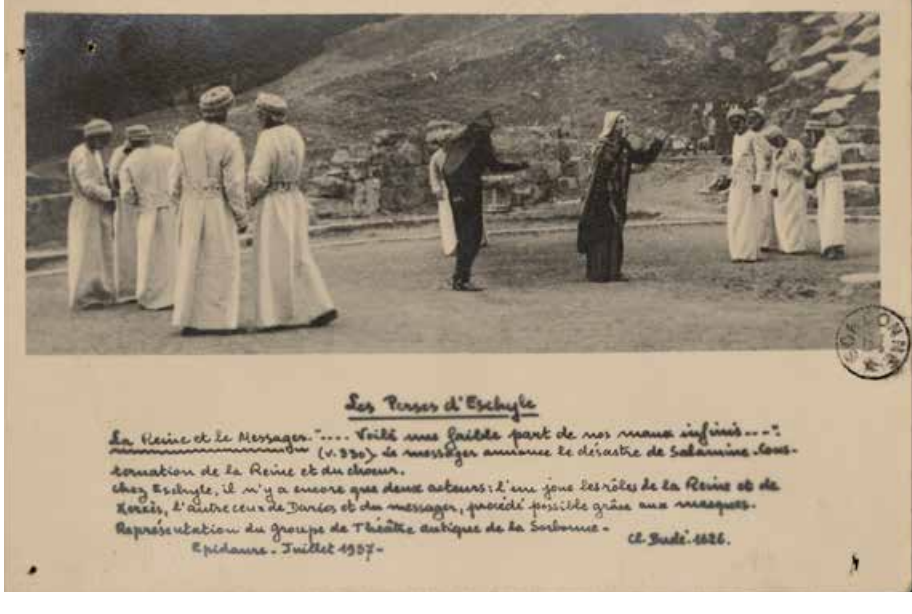
/ 9



Les Perses d'Eschyle

Parodos. "... Ils sont partis Artembarès sur son destrier, et Masistrès et Imaios, archers triomphants...." (v. 28-51)
Le coryphée expose la situation au moment où commence la pièce. L'action se passe en 480 av. J.-C. - Les costumes des choreutes sont inspirés des Bas-reliefs de Suse.

Représentation du groupe de Théâtre antique de la Sorbonne.
- Menton. Avril 1937 -
Cl. Budé. 1621.



Les Perses d'Eschyle

La Reine et le Messager. "... Voilà une faible part de nos maux infinis ..." (v. 330) Le messager annonce le désastre de Salamine. Sous-somation de la Reine et du choeur.
Chez Eschyle, il n'y a encore que deux acteurs: l'un joue les rôles de la Reine et de Xerxès, l'autre ceux de Darios et du messager, procédé possible grâce aux masques.
Représentation du groupe de Théâtre antique de la Sorbonne -
Epidaure - Juillet 1937 -
Cl. Budé. 1626.

ΚΑΛΛΙΤΕΧΝΙΚΟΝ ΓΡΑΦΕΙΟΝ ΑΘΗΝΩΝ
ΓΕΩΡΓΙΟΣ Π. ΚΟΥΡΑΚΟΣ
1936
ΕΛΕΥΘΕΡΟΣ ΙΔΙΩΤΙΚΟΣ ΟΡΓΑΝΙΣΜΟΣ
ΜΟΥΣΙΚΑΙ ΕΟΡΤΑΙ ΚΑΙ ΠΑΡΑΣΤΑΣΕΙΣ ΘΕΡΙΝΗΣ ΠΕΡΙΟΔΟΥ 1955

24
ΕΚΤΕΛΕΣΤΑΙ
24

Κατὰ Σκηνοθεσίαν
τοῦ Γάλλου Σκηνοθέτου
MAURICE JACQUEMONT



Ο ΔΙΕΘΝΟΥΣ ΦΗΜΗΣ ΓΑΛΛΙΚΟΣ

ΟΜΙΛΟΣ ΑΡΧΑΙΟΥ ΘΕΑΤΡΟΥ ΤΗΣ ΣΟΡΒΟΝΝΗΣ

Τραγωδία τοῦ Αἰσχύλου

ΠΕΡΣΑΙ

ΘΕΑΤΡΑ :

ΕΠΙΔΑΥΡΟΥ
Κυριακή 28 Αὐγούστου
Ὥρα 5.30' μ.μ.

ΔΕΛΦΩΝ
Κυριακή 4 Σεπτεμβρίου
Ὥρα 5.30' μ.μ.

ΠΑΤΡΩΝ
Κυριακή 11 Σεπτεμβρίου
Ὥρα 5.30' μ.μ.

Εἰσιτήρια : Δρχ. 60.—, 40.—, 25.—, 15.—
πωλοῦνται εἰς τὸ ταμεῖον τοῦ Θεάτρου
«ΚΥΒΕΛΗΣ» Πλατεῖα Συντάγματος
Τηλ. 34-491 καὶ 26-309

Ο ΟΜΙΛΟΣ ΤΗΣ ΣΟΡΒΟΝΗΣ
ΤΑΞΙΔΕΥΕΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΛΛΑΔΑ
μὲ τὴν
ΑΤΜΟΠΛΟΪΑΝ ΑΔΕΛΦΩΝ Σ. ΤΥΠΑΛΔΟΥ

Ἐπὶ τῇ εὐκαιρίᾳ τῶν παραστάσεων εἰς Δελφοὺς καὶ Ἐπίδαυρον, Η ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΠΕΡΙΗΓΗΤΙΚΗ ΛΕΣΧΗ ὀργάνωσε σειρὰν ἐκδρομῶν διὰ λεωφορείων αἱ ὁποῖαι ἐπιτρέπουν τὴν παρακολούθησιν τῶν παραστάσεων. — Δηλώσεις συμμετοχῆς εἰς τὰ Γραφεῖα τῆς Λέσχης, Ἀμαλίας 28, Τηλ. 22.494 καὶ 20.147. — Ἔξοδα μεταφορᾶς Δρχ. 102 διὰ Ἐπίδαυρον καὶ Δρχ. 95 διὰ Δελφούς.

Τύποις Κ. ΣΠΑΝΟΥΔΗ Τηλ. 34.079

chapitre 3

Dès leur création, les Théophiliens et le Groupe de théâtre antique influent sur la vie culturelle et artistique de leur temps : très spécialisé, leur répertoire se distingue de celui de l'industrie du spectacle et leur travail expérimental s'élabore en lien avec la recherche scientifique et artistique. Les deux troupes entament

« Mes premiers voyages, je les ai faits avec le groupe » (Jean-Pierre Miquel)

des tournées en France et à travers le monde, avec le soutien de l'Université de Paris, du Crous et de différents ministères. La pratique théâtrale offre aux membres de ces groupes une expérience unique de vie étudiante dans le contact réel avec des langues et des cultures étrangères, mais aussi des vicissitudes politiques de ces pays. Ainsi, le voyage en Grèce du Groupe de théâtre antique a-t-il été décisif pour le cheminement de Jacques Lacarrière… Contraints de s'adapter aux différentes conditions scéniques et à leurs publics, les étudiants ont à déployer de nouvelles compétences et peuvent enrichir leur répertoire par la confrontation aux autres. Le développement de relations internationales donne aux étudiants des groupes de théâtre le sentiment d'agir pour la paix et la démocratie. L'immense notoriété des deux troupes participe pleinement au rayonnement de la Sorbonne et du théâtre français.

/ 2

GUSTAVE COHEN
PROFESSEUR A LA SORBONNE
10, RUE GAY-LUSSAC
PARIS (V^e)
TÉL. : ODÉON 66-50

Le Lavandou ~~Cannes~~ le 8 Avril 1936.-

Monsieur CHARLETY
Recteur de l'UNIVERSITE de PARIS.

Monsieur le RECTEUR ,

Je vous remercie d'avoir bien voulu m'accorder une autorisation d'absence de huit jours, qui m'a permis de porter la bonne parole en Espagne.

L'accueil fait aux Théophiliens par le public madrilène et catalan, ainsi que par la Presse a été véritablement triomphal.

Je joins à la présente, une copie de mon rapport à Monsieur le MINISTRE de l'EDUCATION NATIONALE et à Monsieur le MINISTRE des AFFAIRES ETRANGERES , rendant compte de ma mission.

Veuillez agréer, Monsieur le Recteur, l'expression de mes sentipents respectueusement dévoués.

Gustave Cohen

Villa "Mireille"
Le Lavandou (Var)
jusqu'au 20 Avril

Etat des Manif

Recettes

Belgique.....	290.000
Hollande.....	291.379
Ch. Elysées.....	287.756
Strasbourg.....	154.100
Clamart.....	20.000
Sorbonne.....	76.350
Budapest.....	73.200
Rennes.....	35.000
	826.785

Les THÉOPHILIENS, Groupe Théâtral Médiéval de la Sorbonne, se réuniront le

JEUDI 10 JUILLET

à la Maison des Lettres

pour fêter le départ de leur Tournée au Brésil :

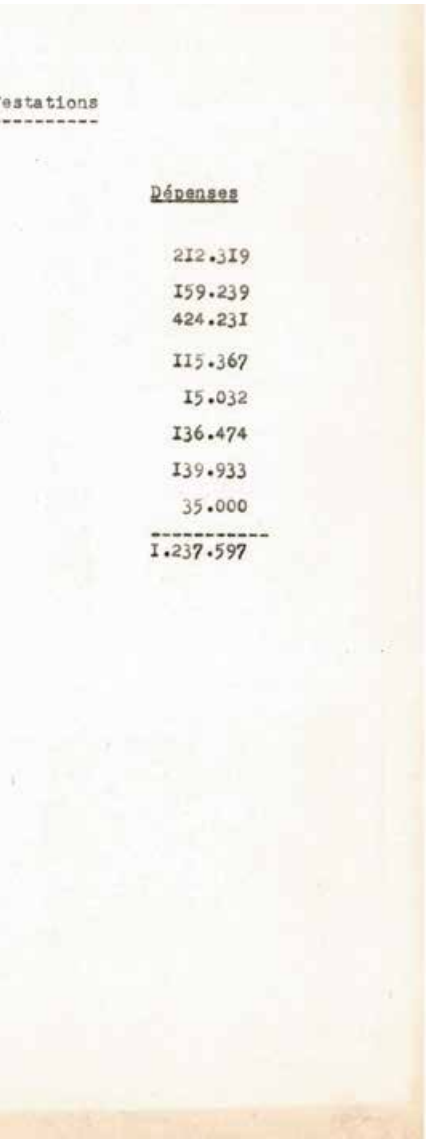
L'HYPOCRAS COULERA A FLOTS.

Ils seraient très heureux et honorés de votre présence.

5 h. à 8 h. 6, RUE FÉROU - VI^e

/4

/ 3



estations

Dépenses

212.319
159.239
424.231
115.367
15.032
136.474
139.933
35.000

1.237.597

1 - Affiche pour les représentations données par le Groupe de théâtre antique en Grèce en 1955. AN. 20020476/348.

2 - Courrier de Gustave Cohen, professeur d'histoire de la littérature française au Moyen-Âge à la faculté des lettres au recteur Sébastien Charléty, 8 avril 1936. AN. 20020476/348.

3 - État des recettes et dépenses du Groupe de théâtre antique extrait du budget, 1949. AN. 20020476/348.

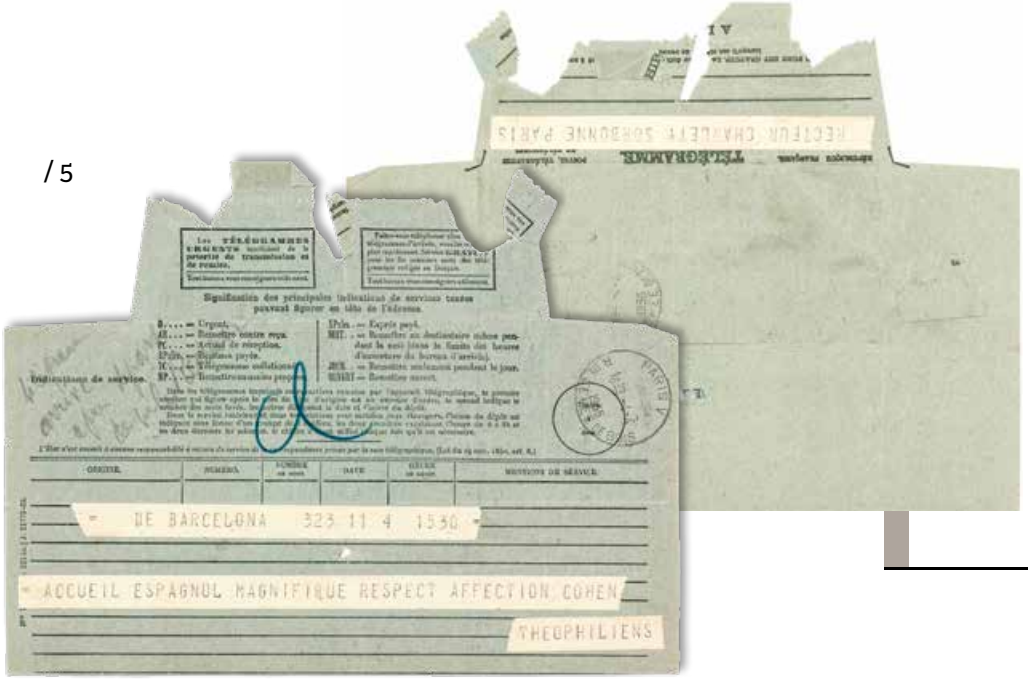
4 - Invitation de la troupe des Théophiliens à fêter son départ pour une tournée au Brésil reçue par Léon Chancerel, animateur de théâtre et président de la Société d'histoire du Théâtre, 1952. SHT, fonds Léon Chancerel, R 16.

5 - Télégramme de Gustave Cohen adressé au recteur Charléty sur l'accueil reçu par les Théophiliens lors de leur tournée en Espagne, 8 avril 1936. AN. 20020476/348.

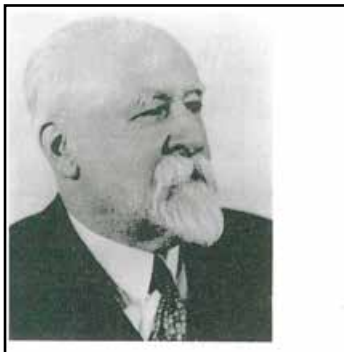
6 - Programme *Les Perses* d'Eschyle par le Groupe du théâtre antique en hommage à Paul Mazon, professeur de langue et littérature grecques à la faculté des lettres, membre de l'Institut, 23 juin 1955. AN. 20020476/348.

7 - Courrier d'Alain Morillon, président du Groupe de théâtre antique, au sujet d'une tournée de représentations en Grèce à l'occasion du premier Festival d'Epidaure, 28 juin 1955. AN. 20020476/348.

/ 5



/ 6



Les humanistes du monde entier connaissent l'œuvre du grand hellénisteque fut notre regretté maître Paul Mazon. Les élèves qu'il forma lorsqu'il enseignait à la Faculté des Lettres de Dijon, à la Sorbonne ou à l'Ecole des Hautes Etudes, lui ont toujours gardé un attachement fervent.

Le Groupe de Théâtre Antique de la Sorbonne ne fut créé que grâce à l'appui de sa haute autorité. Il sut provoquer cet «esprit du groupe» dont ils sont si fiers, chez les étudiants qui ont fondé, puis continué, le G.T.A.

C'est à son exemple qu'ils ont apporté au service des textes anciens la probité dans la recherche, l'enthousiasme dans le travail, l'exigence dans la réalisation.

C'est à son exemple aussi qu'ils se sont effacés pour servir avec désintéressement les chefs-d'œuvre antiques dans l'anonymat du groupe.

Car l'élévation de la pensée et la générosité du cœur s'allièrent à une exquise modestie chez celui dont le Théâtre Antique est fier d'avoir fait vivre au théâtre les traductions magistralement scéniques.

COUR D'HONNEUR DE LA SORBONNE

JEUDI 23 JUIN 1955

Hommage à Paul Mazon

ALLOCUTION DE MONSIEUR ANDRÉ BURGAUD

Conseiller Culturel auprès de l'Ambassade de France en Belgique.
Ancien Président du Groupe de Théâtre Antique.

ALLOCUTION DE MONSIEUR LOUIS SÉCHAN

Professeur à la Faculté des Lettres de Paris.

LE GROUPE DE THEATRE ANTIQUE DE LA SORBONNE

présente

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SON EXCELLENCE
MONSIEUR RAPHAËL, AMBASSADEUR DE GRÈCE

LES PERSES

Tragédie d'Eschyle

TRADUCTION DE PAUL MAZON

MUSIQUE DE JACQUES CHAILLEY

MISE EN SCÈNE DE MAURICE JACQUEMONT

ONDES MARTENOT : JANINE DE WALEYNE

Au mois d'Août 1953, Lixouri a été entièrement détruit par le séisme qui a ravagé l'île de Céphalonie. Ses cinq mille habitants qui ont tous été sinistrés ont entrepris la reconstruction du village sous la conduite de leur maire âgé de 96 ans. C'est à eux que sera remis le bénéfice de cette représentation.

ieur Jean SARRAILH
ur de l'Université de Paris.

nsieur Raphael RAPHAËL
nbassadeur de Grèce en France.

ieur Pierre BARTOLI
aire général de l'Université.

r Louis Nils PERSSON
cteur des Services Culturels
Parisien des Œuvres Universitaires.

nsieur Charles LUCK
ctr de la Maison des Lettres.

dame FLORDAVID

agnie des Lampes MAZDA



/ 7

28 Juin 1955

Monsieur,

Je vous remercie de l'accord donné par Monsieur TYPALDOS à notre lettre en date du 10 Juin ainsi qu'à son devis annexé. Je suis très touché de l'intérêt qu'il porte au Groupe et je vous prie de lui transmettre mes remerciements.

Comme suite à nos récentes conversations, je vous confirme que le Groupe de Théâtre Antique embarquera à BRINDISI le jeudi 18 Aout et quittera le PIREE le mardi 6 Septembre 1955.

Selon les termes de la lettre que vous m'avez communiquée, je prends acte que la première représentation aura lieu à EPIDAURE le dimanche 28 Aout 1955. Les représentations à DELPHES et à ATHENES se dérouleront durant la semaine suivante. La représentation au Camp de XYLOCASTRON aura lieu dans la seconde moitié de la semaine du 21 au 26 Aout.

J'attire votre attention sur l'absolue nécessité d'aménager des répétitions dans les lieux où le G.T.A. jouera. Il est indispensable d'adapter la mise en scène suivant les dispositions et les dimensions des différents théâtres. De plus, les acteurs doivent "placer leur voix". Aussi je compte sur vous pour organiser ces dites répétitions. En ce qui concerne la représentation d'ATHENES, je pense qu'il faudrait que le Groupe puisse répéter la veille au soir de la représentation. Dans ce cas pouvez-vous envisager l'hébergement pour un soir de la troupe à ATHENES ? A défaut de confort, il suffirait d'un dortoir propre et calme.

Je vous demande de bien vouloir insister sur le caractère d'urgence des renseignements techniques relatives à l'utilisation du matériel électrique : nature du courant, voltage, période. En effet, à condition de le savoir très vite, il serait peut-être possible d'adapter en fonction de ces données les Ondes MARTENOT qui assurent la partie musicale du spectacle. Ceci aurait le grand avantage d'éviter peut-être l'emploi de convertisseurs et de transformateurs.

Je vous remercie des facilités que vous voulez bien accorder pour le passage sur l'ANGELIKA suivant les possibilités du moment.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Alain MORILLON
Président du G.T.A.

/8

LES THEOPHILIENS ARRIVENT AU BRESIL

Dans quelques jours, le groupe des "Théophiliens" présentera sur la scène du Théâtre Municipal une adaptation du "Mystère de la Passion" d'Arnoul Gréban et Jean Michel par le médiéviste Gustave Cohen.

Que sont les "Théophiliens" ? Les étudiants du Groupe d'Etudes Françaises de la Sorbonne. Et pourquoi ce nom de "Théophiliens" ? C'est que leur premier spectacle fut, à la Sorbonne même, dans l'enceinte de la Salle Louis-Liard, peu faite à ce genre de divertissement, la représentation d'une oeuvre du bon poète du XIIIe siècle, Rutebeuf, **LE MIRACLE DE THEOPHILE.**

"Nos amphithéatres ne sont point faits pour la dissection des cadavres", s'exclamait en guise de manifeste leur animateur Gustave Cohen, qui monta courageusement ce spectacle avec ses étudiants, au mépris de tous les conformismes universitaires.

Depuis le 7 Mai 1933, date de cette première représentation, les "Théophiliens" ont couru les routes de France et d'Europe et ressuscité de nombreux textes que l'on croyait définitivement endormis sous le feutre de poussière des bibliothèques. Pour ne citer que leurs plus récentes réalisations, ils montent en 1945, au Théâtre Sarah-Bernhardt "LE MIRACLE DE LA VEILLEE", divertissement sur des thèmes du Moyen-Age, dans le cadre d'une veillée médiévale. En 1947, ils représentent "AUCASSIN et NICOLETTE", **chantefable,** mise en scène dans la manière naive et libre de nos maîtres miniaturistes, qui remporta le Grand Prix du Concours des Jeunes Compagnies Théâtrales. En 1950, ils présentent le "MYSTERE DE LA PASSION", dont nous parlons plus loin. En Mai 1952, enfin, il y a à peine deux mois, ils offrent sur le parvis de la Cathédrale de Rouen, une "chronique de Jeanne" composée par René Clermont à l'aide de documents authentiques sur la vie et sur la mort de la Sainte.

René Clermont, l'actuel animateur des Théophiliens qui les accompagne au Brésil et y présentera leurs spectacles, il est temps de le présenter avant d'aller plus loin. Cet ancien élève de Gustave Cohen à la Sorbonne entra au Conservatoire sitôt sa licence passée et obtint un premier prix de Comédie. J'ai pu personnellement apprécier ses qualités de comédien en 1950, au Théâtre de l'Atelier dans "LE BAL DES VOLEURS", de Jean Anouilh, et dans "L'ENTERREMENT", de Henry Monnier. Erudit, conférencier, metteur en scène, acteur, René Clermont est, depuis que Gustave Cohen ne peut plus, en raison de son état de santé, suivre "cet essaim chantant d'histrions en voyage", le bon berger, le lien permanent entre les générations d'étudiants théophiliens, qui se renouvellent chaque année comme les feuilles dont parle Homère. C'est dans le cadre du mouvement théophilien qu'il a été amené à composer la "Chronique de Jeanne" présentée à Rouen que, malheureusement, nous ne verrons pas au Bré-

MICHEL SIMON

SUITE EN PAGE 10



Une scène du "Miracle de Théophile", qui a donné son nom á la célèbre compagnie d'acteurs français

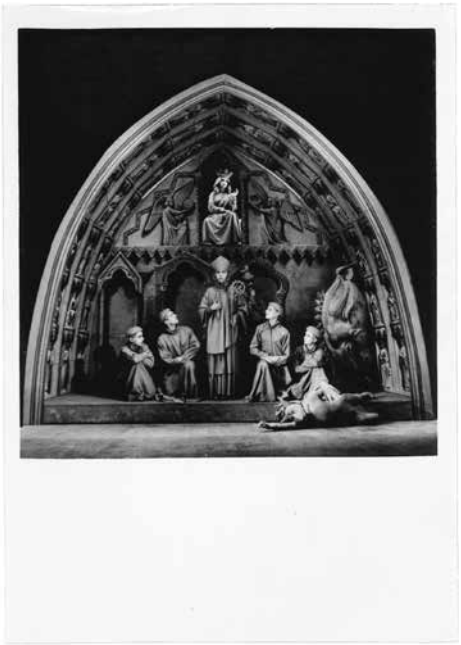
LE DOUBLE MIRACLE DES THÉOPHILIENS

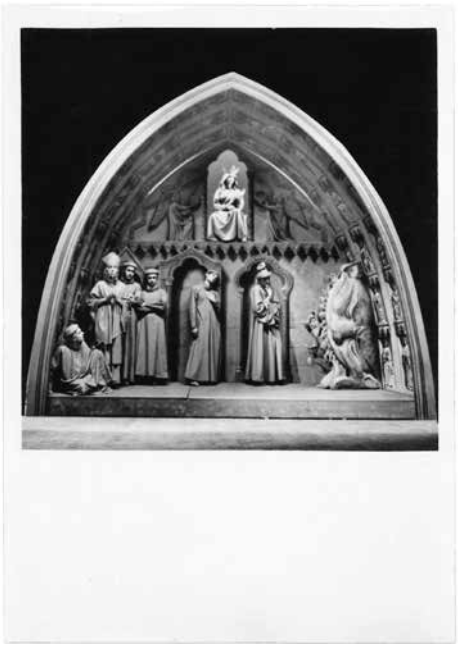
vements à la fois logiques et harmonieux, ces jeux de lumière, ces subtils accompagnements ? La valeur d'un tel spectacle est de n'être pas un spectacle. Il se refuse à toute ruse, à tout mensonge. Il libère les dieux qui nous habitent. Il nous inonde soudain de grandeur et le bonheur.

Or, cette prière, ce carnaval de mots chargé d'un pouvoir mystique, qui ne se révèle aux hommes qu'à certaines heures de leur histoire, sur les gradins du Théâtre de Dyonisos ou sur les échafauds bâtis devant le portail de la Cathédrale, ce théâtre des Dieux et des Saints, a seul le droit de porter le beau nom de théâtre: il me plait de penser que cette poignée de jeunes gens, riches de dévouement et d'amour, qui, le 9 Août, vont représenter "LE MYSTERE DE LA PASSION" ressusciteront, réinventeront, en même temps que de beaux textes oubliés du Moyen-Age, la tradition du **vrai** théâtre. Voilà le double Miracle des "Théophiliens".

Journal français du Brésil 1er août 1952 P. 4









/9

8 - Coupure de presse du *Journal français du Brésil*, « Les Théophiliens arrivent au Brésil », n°4, 1er août 1952. SHT, fonds Léon Chancerel, R 16.

9 - Photographies du *Miracle de Théophile* dans une mise en scène de René Clermont, Sd [1949]. SHT, fonds Léon Chancerel, R 16.

10 - Affiche pour la représentation du *Miracle* de Théophile par les Théophiliens, 1953. AN, 2002476/348.

11 - Affiche pour la représentation de *Médée* par le Groupe de théâtre antique, 1951. AD75. 3874W94.

GRAND AMPHITHEATRE DE LA SORBONNE

47 RUE DES ÉCOLES

Vendredi 8 mai à 21 h.

LE GROUPE DE

THEATRE MEDIEVAL DE LA SORBONNE

présente pour son 20e anniversaire - sous la présidence de M. le Président ANDRE MARIE, Ministre de l'Education Nationale

LE MIRACLE DE THEOPHILE

de RUTEBEUF (13e siècle)

ADAPTATION LITTÉRAIRE DE GUSTAVE COHEN
ADAPTATION MUSICALE DE JACQUES CHAILLEY

MISE EN SCÈNE ET DÉCORS DE RENÉ CLERMONT
COSTUMES DE DED BOURBONNAIS

LA CONDAMNATION DE BANQUET

de NICOLAS DE LA CHESNAYE (1507)

ADAPTATION LITTÉRAIRE, MISE EN SCÈNE ET DÉCORS
DE RENÉ CLERMONT. DÉCORS DE FRANÇOISE BÉDIER

PLACES : 200 - 300 - 400 — ETUDIANTS, JMF, ELEVES DES LYCEES & COLLEGES : 100 - 200 - 300 FRANCS

Retirer les cartes auprès des concierges de la Sorbonne et au Comité Parisien - 15 rue Soufflot, Paris 6 - Danton 71-40

Imp. Lapied, 24, r. Monsieur-le-Prince (au fond de la cour) - Paris-6e - DAN. 73-40

COUR D'HONNEUR DE LA SORBONNE

47 rue des Écoles

MARDI 19 JUIN A 21 H.

LE GROUPE DE THEATRE ANTIQUE DE LA SORBONNE

présente

SOUS LA PRÉSIDENCE DE MONSIEUR JACQUES BORDENEUVE, SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX BEAUX-ARTS

MEDEE

TRAGEDIE D'EURIPIDE

TRADUCTION DE LOUIS MÉRIDIER

MUSIQUE DE LUC ANDRÉ MARCEL

En cas de pluie la représentation aura lieu au Grand Amphithéâtre

PRIX DES PLACES : 200 - 400 - 600 F. - ETUDIANTS ET ELEVES : 100 ET 200 FRANCS

Réservation : chez les concierges de la Sorbonne - chez Durand, 4 pl. de la Madeleine - CO Par, 15 rue Soufflot

Imp. LAPIED, 24, rue M.-le-Prince, Paris 6e. DAN. 73-40

LE THEATRE MODERNE
DE LA SORBONNE

PRESENTE

LES JEUDIS 4 & 11 JUIN à 15 H.

AU THEATRE DES NOCTAMBULES

RUE CHAMPOLLION

L'ECOLE DES MARIS

DE

MOLIERE

ET

TABARIN GARDIEN D'HONNEUR

COSTUMES & MASQUES DE NINA VIDROVITCH

PLACES : PRIX UNIQUE 150 FRANCS LOCATION AU THEATRE ET AU COMITÉ PARISIEN : 15 RUE SOUFFLOT (BUREAU 6) TELEPHONE DANTON 71-40

Imp. Lapied, 24, r. Monsieur-le-Prince (6e arrt de la mairie) - Paris-6e - DAN. 13-42

chapitre 4

Après la Seconde Guerre mondiale, le théâtre à l'Université se déploie sous de nombreuses formes, participant à la construction de l'identité étudiante : des spectacles de danses folkloriques émaillés de saynètes ou des revues étudiantes, telles celles des Maringouins, association des étudiants de l'École de préparation des professeurs de français à l'étranger,

« Adaptation de la Sorbonne aux exigences du théâtre »

jouent dans les marges du genre dramatique. Des troupes de théâtre universitaire naissent dans les différents instituts ou facultés et permettent aux étudiants et aux étudiantes d'approfondir leurs connaissances par les recherches interdisciplinaires attendues pour l'épreuve de la scène. Se développe ainsi un sentiment de culture étudiante marquée par des valeurs humanistes, une ouverture aux langues et aux cultures du monde.

Par la promotion de l'activité théâtrale, la Sorbonne, secondée par le Crous, participe à la démocratisation de la culture. Durant les années 1950-1960, un homme joue un rôle clé, Nils Persson. Ancien président du Groupe de théâtre antique, il est devenu responsable culturel du Crous, soutient activement les troupes théâtrales, et organise, à ce titre, la « Grande semaine de l'Université », moment phare de la vie culturelle de l'Université de Paris. Dans les années 1960, devant l'effervescence théâtrale à l'Université, Jean-Jacques Hocquard, vice-président culture de l'Unef, et Nils Persson unissent leurs efforts pour créer la Fédération nationale du théâtre universitaire (FNTU) afin de développer la spécificité du théâtre étudiant, veiller à son indépendance et à l'amélioration de sa qualité.

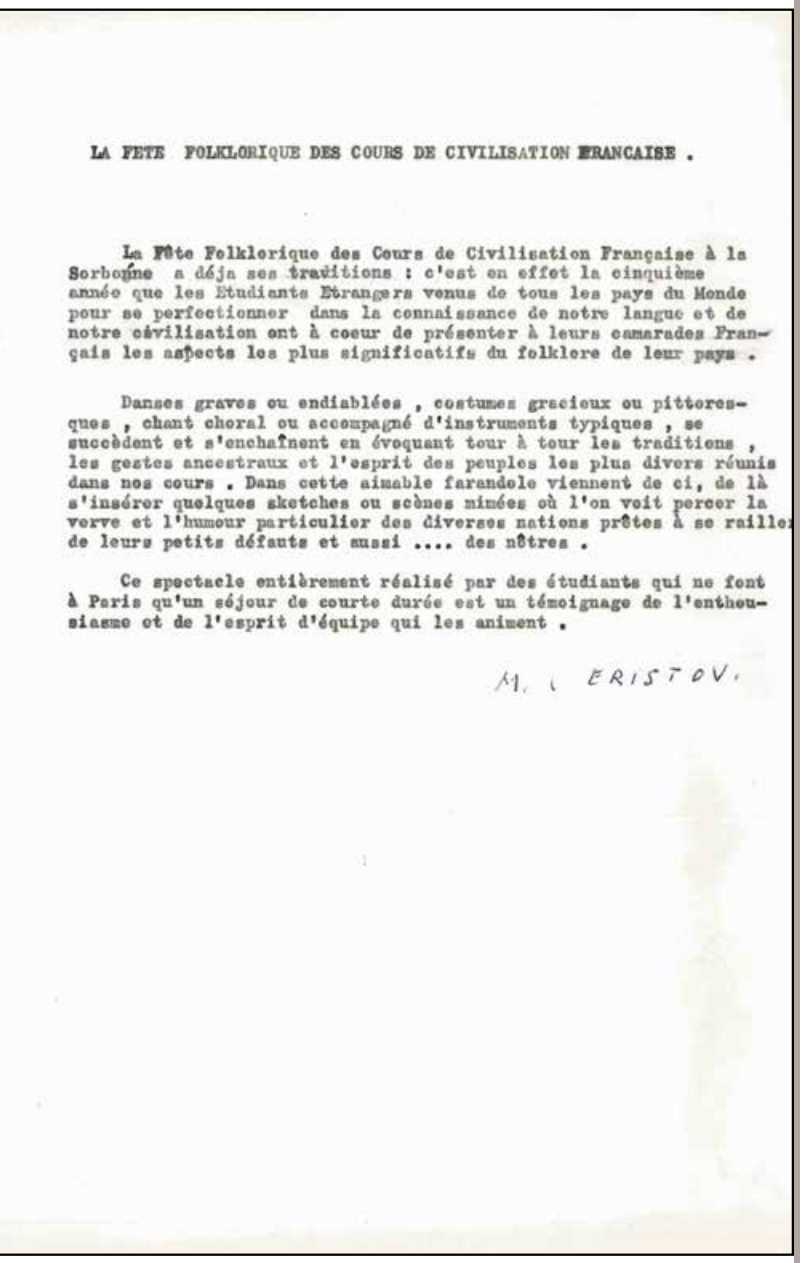


/ 2

/ 3



/4



LA FETE FOLKLORIQUE DES COURS DE CIVILISATION FRANCAISE .

La Fête Folklorique des Cours de Civilisation Française à la Sorbonne a déja ses traditions : c'est en effet la cinquième année que les Etudiants Etrangers venus de tous les pays du Monde pour se perfectionner dans la connaissance de notre langue et de notre civilisation ont à coeur de présenter à leurs camarades Français les aspects les plus significatifs du folklore de leur pays .

Danses graves ou endiablées , costumes gracieux ou pittoresques , chant choral ou accompagné d'instruments typiques , se succèdent et s'enchaînent en évoquant tour à tour les traditions , les gestes ancestraux et l'esprit des peuples les plus divers réunis dans nos cours . Dans cette aimable farandole viennent de ci, de là s'insérer quelques sketches ou scènes mimées où l'on voit percer la verve et l'humour particulier des diverses nations prêtes à se railler de leurs petits défauts et aussi .... des nôtres .

Ce spectacle entièrement réalisé par des étudiants qui ne font à Paris qu'un séjour de courte durée est un témoignage de l'enthousiasme et de l'esprit d'équipe qui les animent .

M. (ERISTOV.

1 - Affiche pour les représentations données par le Théâtre moderne de la Sorbonne de *L'École des maris* de Molière et de *Tabarin gardien d'honneur*, 1953. AD75. 3874W96.

2 - Photographie de couronnement burlesque des Maringouins, élèves des promotions de l'École de préparation des professeurs de français à l'étranger, Sd [1946 ?]. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, DFLE, EPPFE 6.

3 - Photographie d'une danseuse folklorique, Sd [1946 ?]. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, DFLE, EPPFE 6.

4 - Note dactylographiée de M^me^ Eristov, adjointe au directeur des Cours de civilisation française de la Sorbonne, 1957. AD75. 3874W96.

ADAPTATION DE LA SORBONNE AUX EXIGENCES DU THEATRE

Les manifestations de la Grande Semaine comprenant en majorité des représentations théâtrales, le problème qui se pose en priorité est l'installation d'un "lieu scénique" où les différentes troupes universitaires puissent présenter leurs spectacles dans les meilleures conditions. L'université ne possède pas de locaux spécialement adaptés aux travaux de ces troupes, et cependant il importe de conserver à ces manifestations le caractère universitaire qui est leur signe distinctif en les installant au coeur même de l'Université. Monsieur le Recteur, dont l'interêt qu'il porte aux réalisations des étudiants ne s'est jamais démenti, veut bien accueillir la Grande Semaine en Sorbonne. Il faut donc prévoir un amènagement du Grand Amphithéâtre dont l'architecture et la décoration se prêtent mal à première vue à la production de spectacles.

Tout d'abord un praticable de planchers posé sur chassis de tubulure dont les plans sont dus à Camille Demangeat, agrandit l'estrade au double de sa profondeur actuelle, empiétant ainsi sur les premiers rangs de fauteuils. Cette aire de jeu ainsi constituée, offre aussi bien à l'Orchestre de l'Université qu'aux Théophiliens, aux Antiques et au Groupe Lyrique, la possibilité d'y installer leurs musiciens ou leurs acteurs. .

Impossible par contre d'installer aucun décor tel qu'on pout en concevoir dans un théâtre. La vaste salle où triomphe la fresque de Puvis de Chavannes ne réunit pas les conditions exigées par la sécurité. Chacune des troupes doit donc prévoir sa mise en scène en fonction de quelques éléments accessoires. Cependant pour réaliser un fond neutre sur lequel puissent jouer les costumes qui s'accomoderaient mal de la sévère boiserie et des allégories de la fresque, on a prévu un ensemble de mâts entre lesquels seront tendus des tentures, délimitant ainsi l'aire de jeu.

La lumière enfin permet d'isoler sur ce dispositif le lieu scénique où évolueront aussi bien les danseurs d'Orphée que les Choreutes d'Eschyle. L'installation d'un véritable jeu d'orgue de théâtre et la disposition d'une trentaine de projecteurs sont l'oeuvre de André Collet qui procédera également à la réalisation des éclairages pour chaque spectacle

---

/6


L'INSTITUT DELPHIQUE PRIE M. Nils Persson
DE BIEN VOULOIR HONORER DE SA PRÉSENCE L'UNIQUE
REPRÉSENTATION DE

STATIONS DE FAUST

DE GŒTHE, PREMIÈRE ET DEUXIÈME PARTIE

DONNÉE PAR LES ÉTUDIANTS DU COLLEGIUM DELPHICUM
DE MAYENCE, AU THÉATRE DE LA CITÉ UNIVERSITAIRE.
LE VENDREDI 14 DÉCEMBRE A 21 HEURES.

INVITATION POUR 2 PERSONNES
A ÉCHANGER AU CONTROLE


GRANDE SEMAINE DE L'UNIVERSITÉ

VENDREDI 21 FÉVRIER 1958, à 21 heures

TCHÂNGO

LE CHANT DE MADHI

GRAND AMPHITHÉATRE DE LA SORBONNE
(Entrée : 47, Rue des Ecoles)

CORBEILLE Nº 000534

/7

5 - Note de préparation de la « Grande semaine de l'Université », 1956. AD75. 3874W95.

6 - Carton d'invitation envoyé à Nils Persson, président de la Fédération des groupes de théâtre universitaire, pour les *Stations de Faust*, représentation donnée par l'Institut delphique de l'université de Mainz, présidé par Wilhelm Leyhausen et Gustave Cohen, 1951. AD75. 3874W91.

7 - Billet d'entrée à la représentation du *Chant de Madhi*, représentation donnée par le Groupe théâtral des étudiants d'Outre-mer lors de la « Grande semaine de l'Université », 1958. SHT, fonds Léon Chancerel, R 16.

8 - Carton d'invitation du Groupe de théâtre italien envoyé à Léon Chancerel pour une représentation de *La Sibilla*, 1954. SHT, fonds Léon Chancerel, R 16.

/8


Le Groupe de Théâtre Italien de la Sorbonne a
l'honneur de vous inviter à ses représentations données
au Lycée Italien, 12, rue Sédillot, 7e — à 20 h. 45
(Métro : Alma-Marceau, Ecole-Militaire)

Les 7 Mai - Soirée de l'Ambassade (Cartons blancs)
11 Mai - Soirée de la Sorbonne (Cartons rouges)
13 Mai - Soirée du Lycée Italien (Cartons verts)
14 Mai - Soirée des Lycées Français (Cartons bleus)

LA SIBILLA

de A.-F. GRAZZINI dit le LASCA, adaptation en italien moderne
(XVIe Siècle)

(PREMIÈRE MONDIALE)

9 - Fascicule de présentation des « Journées théâtrales hispaniques », organisées par le Centre de recherche et d'expression dramatiques, association théâtrale d'Éducation populaire et du théâtre espagnol de la Sorbonne, 1961. SHT, fonds Léon Chancerel, R 16.

10 - Demande d'Alfred Rosier, secrétaire permanent du Comité supérieur des œuvres sociales en faveur des étudiants, au recteur Gustave Roussy de signer le projet d'arrêté pour constituer une compagnie d'art et de théâtre contemporain (avec annotations), 1946. AN. 20020476/342.

11 - Affiche présentant les activités artistiques du lycée Louis-le-Grand dont le groupe de « Théâtre Universitaire » se produisait régulièrement lors de la « Grande semaine de l'Université » et était animé par le professeur de lettres Jean Lescale, 1956. AD75. 3874W95.



/10

/ 11

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

COMITÉ SUPÉRIEUR des ŒUVRES SOCIALES en FAVEUR des ÉTUDIANTS

Secrétariat Permanent :
49, Rue de Bellechasse - PARIS (VII^e)
Tél. : INValides 56-56 à 56-58

PARIS, le 17 Septembre 1946

AP/CG 1210

NOTE A MONSIEUR LE RECTEUR
de l' Académie de Paris.

J'ai l'honneur de soumettre à votre signature un projet d'arrêté constituant la Compagnie d'Art et de Théâtre contemporaine de l'Université de Paris.

Ce groupement est ouvert aux étudiants de toutes disciplines qui s'intéressent à ces activités.

Les crédits nécessaires à sa mise en oeuvre ont été prévus sur le projet de budget du Comité Parisien des Oeuvres Sociales en faveur des étudiants, pour l'exercice 1947.

Nous espérons que grâce à votre bienveillance, la Compagnie d'Art et de Théâtre contemporains pourra rivaliser avec les autres troupes théâtrales universitaires auxquelles le Comité Parisien des Oeuvres Sociales en faveur des étudiants accorde son patronage et sa contribution financière.

A. ROSIER
Secrétaire Permanent.

LA COMPAGNIE HENRI GILABERT

présente

LE CHEVALIER D'OLMEDO

DE LOPE DE VEGA

Adaptation et mise en scène d'Henri GILABERT
Motifs musicaux de Guy JACQUET
Costumes de Jacques SCHMIDT

Les ÉMISSIONS en LANGUE ESPAGNOLE de la R.T.F.

présentent

QUATRE PIÈCES EN UN ACTE

(EN ESPAGNOL)

LES EXCELENTES VARONES
de Max AUB

LA FABULA DEL SECRETO BIEN GUARDO
de Alejandro CASONA

EL ENCANTO, TENJADON MIXTO
de Elena GARRO

EL DIABLO COJUELO
de Luis VELEZ DE GUEVARA
Adaptacion de Isalia HERNAN

EXPOSITION

LE LIVRE ESPAGNOL ET HISPANO-AMÉRICAIN

Réalisation de
la bibliothèque de l'Institut d'Études Hispaniques

Pour leur Onzième spectacle annuel

Et après...

Le Mariage de Figaro (*Beaumarchais*)	1946
Œdipe-roi (*Sophocle*)	1947
Mangeront-ils? (*Victor Hugo*)	1948
Britannicus (*Racine*)	1949
Don Carlos (*Schiller*)	1950
Faust (*Marloire*)	1951
La Station Champbaudet (*Labiche*)	1951
Les Marrons du Feu (*Musset*)	1952
L'Amour Médecin (*Molière*)	1952
Peribanez (*Lope de Vega*)	1953
Le Retable des Merveilles (*Cervantès*)	1953
La Thébaïde (*Racine*)	1954
Les Précieuses Ridicules (*Molière*)	1954
Le Roi Cerf (*Gozzy*)	1955

LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES

DU

LYCÉE LOUIS-LE-GRAND

Présentent

Dans le cadre de la SEMAINE de l'UNIVERSITÉ

Au Grand Amphithéâtre de la Sorbonne

Entrée : rue des Écoles

Le Mercredi 29 FÉVRIER 1956

à 21 heures

DON SANCHE D'ARAGON

Comédie héroïque de Pierre Corneille

Ce spectacle ne pourra avoir lieu cette année dans la Salle des Fêtes du Lycée en raison des travaux en cours.

12 - Photographies d'une représentation d'*Escurial* de Ghelderode par le groupe théâtral Zellidja, troupe composée de jeunes amis comédiens en Tunisie venus à Paris poursuivre leurs études, 1960. AD75. 3874W97.

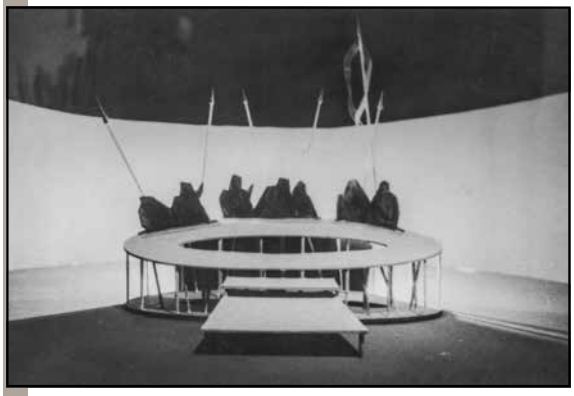
13 - Photographies de la maquette conçue pour la mise en scène d'*Altamina* d'Audiberti par le Groupe de théâtre moderne, 1960. AD75. 3874W97.

14 - Modèle d'affiche conçue pour la représentation d'*Escurial* par la troupe Zellidja, 1959. AD75. 3874W97.



/ 12





/ 13





GRANDE SEMAINE UNIVERSITAIRE

Le groupe théâtre Zeldidja
présente

ESCURIAL

drame en 7 actes de Michel
de Ghelderode

LE DIMANCHE 28 FEVRIER
1979 à 21 heures

A LA MAISON
DES
ETUDIANTS
26 rue du Faubourg Saint
Jacques

PRIX DES PLACES 500 400 300 F.

ANDRÉ BARSACQ - RAYMOND BAYER - ANDRÉ BOLL
LOUIS JOUVET - LE CORBUSIER
PIERRE SONREL - ETIENNE SOURIAU - ANDRÉ VILLIERS

ARCHITECTURE ET DRAMATURGIE



BIBLIOTHÈQUE D'ESTHÉTIQUE

FLAMMARION

chapitre 5

Décennies après décennies, différents protagonistes ont inlassablement cherché à établir des études théâtrales, se croisant sans toujours se coordonner. Après la Seconde Guerre mondiale, à la Sorbonne ou au CNRS, des littéraires, des spécialistes de langues et cultures étrangères, des philosophes,

Des efforts “fragmentaires et dispersés” …

des sociologues s’accordaient pour constituer le théâtre en objet d’étude. Des hommes de théâtre aussi, tel Louis Jouvet qui présidait la Société d’histoire du théâtre et souhaitait qu’une chaire d’art dramatique fût créée, ou André Villiers rentré d’un voyage aux États-Unis enthousiasmé par la place qu’occupait le théâtre dans les universités américaines : considérant la Sorbonne comme un lieu ouvert aux expérimentations artistiques, capable de les comprendre et de les encourager, ils espéraient y trouver un espace de consécration de l’art théâtral.

En 1959, l’Institut d’études théâtrales a été créé au sein de l’Université de Paris, et non à ses confins : la fondation de cette nouvelle discipline à partir de la faculté des lettres a résulté des efforts de Raymond Lebègue, qui fut l’élève de Gustave Cohen, et de Jacques Scherer, titulaire depuis 1956 d’une chaire d’histoire et des techniques du théâtre français.

L'Art dramatique a pénétré par effraction à l'Université :

ANDRE VILLIERS

fait rêver les Sorbonnards au ciel bleu et les fait marcher à contre-courant



EN une semaine d'inscriptions, 67 élèves se sont inscrits à la section d'art dramatique qui s'est ouverte hier en annexe au cours de civilisation française de la Sorbonne. 67 élèves dont 36 étrangers (ces cours, on le sait, s'adressent surtout à eux) et 31 Français. Ou, si vous voulez, 67 élèves dont 22 étudiants en Lettres, 7 en Droit, 7 en Civilisation française, etc... et 2 pharmaciens !

« Et dites bien que le registre d'inscription est fermé, insiste André Villiers, qui dirige cette section neuve, car maintenant il va falloir les loger... »

Là-dessus nous grimpons par un escalier raide jusqu'à la salle Z où va se donner le premier cours d' « imagination, improvisation ». Longue, large, haute mais, il faut bien le dire, assez impropre à ce que l'on attend d'elle. Là où il faudrait un théâtre dans cette vieille maison qui, à défaut, ne manque pas d'amphithéâtres, on donne une salle de classe. Tant pis !... Il n'est pas question pour les défricheurs qui font entrer — un peu par effraction — l'art dramatique à la Sorbonne, de poser, dès le premier jour, des problèmes d'architecture !

« Nous sommes particulièrement heureux, reprend André Villiers, de faire aborder aux élèves les nouvelles disciplines que nous introduisons en Sorbonne : psychologie de l'art dramatique, histoire de la mise en scène, etc... Nous marchons en terrain tellement vierge, qu'il n'existe presque pas d'ouvrages sur ces matières.

« Et nous avons éveillé de véritables enthousiasmes. Parmi nos élèves : un observateur brésilien mandaté par son gouvernement pour organiser là-bas un Conservatoire, la codirectrice du Théâtre de l'Université catholique de Santiago (Chili), une dame agrégée de lettres, qui assure être navrée de ne « rien connaître au théâtre justement », une licenciée qui fait un diplôme d'études, etc... et de nombreux jeunes qui veulent devenir acteurs en étudiant leur métier en profondeur. »

Les professeurs

A. VILLIERS : Psychologie de l'art dramatique, imagination, improvisation, diction. LUSSEYRAN : histoire de la littérature dramatique du XVIII[e] siècle. André BOLL : décoration théâtrale. Pierre SONREL : scénographie. LEBEGUE et SCHERER : histoire de la mise en scène. TRUCHET : histoire de la littérature dramatique du XVII[e] siècle. Henri ROLLAN : études de scènes. Etienne DECROUX : expression corporelle, mimique. AMADO : phonétique pratique.

A cela s'ajouteront des exercices pratiques qui, dans un proche avenir, conduiront pour les élèves à monter des spectacles.

Le professeur André VILLIERS (*au fond*) : « *Marchez à contre-courant, dans un flot très violent* ».

Et devant cinquante de leurs camarades, trois élèves volontaires marchent contre « un flot très violent ». De gauche à droite :

Pierre LOMBARD, *24 ans, qui termine cette année ses études de pharmacie, comédien amateur à Saint-Germain-en-Laye, abandonnerait volontiers la pharmacie pour l'art dramatique.*

Pelle CHRISTENSEN, *29 ans, Norvégien, a fait partie de la troupe du Théâtre National d'Oslo, est venu à Paris il y a un mois et restera jusqu'à la fin des cours, en juin.*

Martinez TRINO, *28 ans, Espagnol, veut faire de la mise en scène. Ses traductions du* Profanateur *de Thierry Maulnier, de* Beau Sang *de Jules Roy, et du* Feu sur la terre *de François Mauriac sont déposées à la censure à Madrid pour autorisation.*

— Quelle proportion ?

— Environ 60 p. 100.

— Des futurs metteurs en scène ?

— 20 p. 100... et quelques futurs décorateurs même, ou esthéticiens et historiens du théâtre.

— Vous ne doublez pas le Conservatoire ?

— Pas du tout : notre enseignement est différent par ses méthodes et son essence même.

Et le cours commença où chacun, élèves et professeur, tâtait le terrain. Peu de « lafus », des exercices, les femmes étant plus hardies pour être cobayes volontaires. Le départ fut donné par un « thème de rêverie matérialisante » (imaginez un ciel bleu, puis dans ce ciel, le vol d'un oiseau) puis « un thème de rêverie dynamisante » (« vous marchez dans l'eau à contre-courant, vous vous imaginez affranchi de la pesanteur, etc...)

Une femme vint mimer l'application, l'ennui, la joie, l'espoir, la déception puis on dit des poèmes, sans préparation : les femmes savaient « La ballade à la lune » de Musset, « Ema jeunesse abandonnée » d'Apollinaire, « Nostalgie » d'Anna de Noailles et un garçon dit « La tête contre les murs » d'Eluard avec véhémence. Cependant qu'André Villiers, un crayon entre les dents, conseillait d'articuler.

Comme ce premier cours finissait et que l'on éteignait les lumières : « Pourquoi avez-vous choisi de venir en Sorbonne ? ai-je demandé à un groupe de jeunes habituées des cours d'art dramatique.

« Par curiosité et parce que nous avions confiance, m'ont-elles répondu d'une seule voix, mais aussi parce que l'inscription, ici, coûte 6.000 fr. (ou 4.000 fr. pour les étudiants) pour 17 h. de cours par semaine pendant 6 mois, alors que l'on paie 4.000 fr. par mois pour 10 h. par semaine dans un cours d'art dramatique. Et ce n'est pas là leur seul inconvénient... »

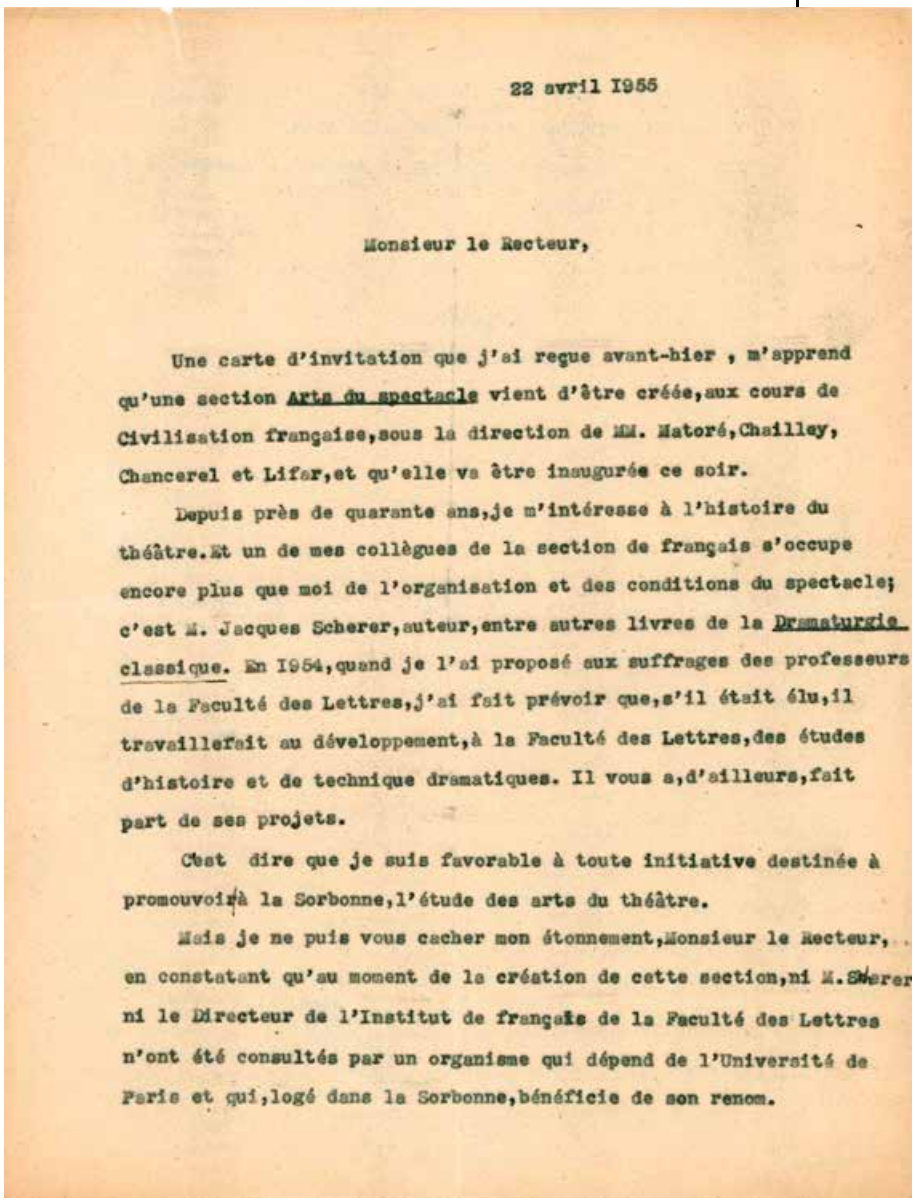
...Mais ceci, sans doute, est une autre histoire...

Jean CARLIER.

/2

1 - Couverture de l'ouvrage *Architecture et dramaturgie* publié sous la direction d'A. Villiers et rassemblant les travaux de la première session du Centre d'études techniques et philosophiques du théâtre, qui s'est tenue en décembre 1948 et que dirigeait le professeur d'esthétique à la faculté des lettres, Étienne Souriau, 1950.

2 - Coupure de presse du journal *Combat* « L'art dramatique a pénétré par effraction à l'Université : André Villiers fait rêver les Sorbonnards au ciel bleu et les fait marcher à contre-courant », Sd [1954]. AN. 20020476/277.



22 avril 1955

Monsieur le Recteur,

Une carte d'invitation que j'ai reçue avant-hier , m'apprend qu'une section Arts du spectacle vient d'être créée, aux cours de Civilisation française, sous la direction de MM. Matoré, Chailley, Chancerel et Lifar, et qu'elle va être inaugurée ce soir.

Depuis près de quarante ans, je m'intéresse à l'histoire du théâtre. Et un de mes collègues de la section de français s'occupe encore plus que moi de l'organisation et des conditions du spectacle; c'est M. Jacques Scherer, auteur, entre autres livres de la Dramaturgie classique. En 1954, quand je l'ai proposé aux suffrages des professeurs de la Faculté des Lettres, j'ai fait prévoir que, s'il était élu, il travaillerait au développement, à la Faculté des Lettres, des études d'histoire et de technique dramatiques. Il vous a, d'ailleurs, fait part de ses projets.

C'est dire que je suis favorable à toute initiative destinée à promouvoir à la Sorbonne, l'étude des arts du théâtre.

Mais je ne puis vous cacher mon étonnement, Monsieur le Recteur, en constatant qu'au moment de la création de cette section, ni M. Scherer ni le Directeur de l'Institut de français de la Faculté des Lettres n'ont été consultés par un organisme qui dépend de l'Université de Paris et qui, logé dans la Sorbonne, bénéficie de son renom.

/ 3

3 - Courrier de Raymond Lebègue, professeur de littérature française à la faculté des lettres, au recteur Jean Sarrailh, 22 avril 1955. AN. 20020476/277.

4 - Invitation du directeur des Cours de civilisation française, Georges Matoré, à l'ouverture de la section des Arts du spectacle, Sd [22 avril 1955]. AN. 20020476/277.



LE DIRECTEUR DES COURS DE CIVILISATION FRANÇAISE
A LA SORBONNE
vous prie de lui faire l'honneur d'assister à l'inauguration
de la Section

ARTS DU SPECTACLE

présentée par
Jacques CHAILLEY, Léon CHANCEREL, Serge LIFAR
AMPHITHÉATRE RICHELIEU (Sorbonne)
LE VENDREDI 22 AVRIL A 18 H. 15

/ 4

PREMIER EXERCICE PUBLIC
DE LA
SECTION D'ART DRAMATIQUE
DES
COURS DE CIVILISATION FRANÇAISE DE LA SORBONNE

" LE COCU MAGNIFIQUE "

Pièce en trois actes de Fernand CROMMELYNCK

Il s'agit très précisément d'un exercice : Les trois actes du COCU MAGNIFIQUE sont présentés successivement selon trois styles de mise en scène :

le premier, dans la tradition actuelle de notre théâtre;
le second, — de l'expressionnisme allemand;
le troisième, — du constructivisme de Meyerhold.

Epreuve pratique pour l'étudiant — futur acteur, metteur en scène, esthéticien ou historien de l'art théâtral — à la faveur de laquelle il peut observer les contraintes et possibilités de jeu et de dramaturgie propres à ces divers modes d'expression scénique.

Un exercice de ce genre est prévu une fois au moins dans le cycle entier des études; il ne saurait être trop souvent renouvelé. Le résultat de la méthode serait, en effet, contraire à l'esprit de l'enseignement, s'il devait développer chez l'artiste une aptitude à toutes sortes d'expressions dans un éclectisme indifférent, sans adhésion intime, sans sincérité et sans choix. Une plus grande compréhension de l'instrument dramatique, une technique approfondie et libératrice, tels sont les buts poursuivis, non une plus grande habileté dans l'art d'utiliser des recettes.

Aux singularités d'un spectacle que commandent ses fins didactiques s'ajoutent les imperfections d'une interprétation rendue encore plus difficile pour des jeunes comédiens par le parti-pris même de l'exercice. Il va sans dire que les moyens matériels dont dispose la Section d'Art Dramatique sont modestes : les décors ont été réalisés avec des éléments empruntés *, légèrement transformés et complétés dans la mesure du possible. Cependant, il nous a paru que l'exercice pouvait offrir quelque intérêt pour les amateurs de théâtre et c'est ce qui justifie aujourd'hui sa présentation publique.

* Nos remerciements vont particulièrement aux " Productions Théâtrales Georges Herbert " qui ont mis à notre disposition un matériel important.

LE COCU MAGNIFIQUE

Pièce en trois actes
de
FERNAND CROMMELYNCK

DISTRIBUTION

par ordre d'entrée en scène

Stella	Michèle DALLE
Cornélie	Françoise COOK
La nourrice	Lucienne PADIS
Florence	Nicole SAMI
Le Bouvier	Pierre MICHEL
Le Comte	Pierre LOMBARD
Bruno	Yves KOCHER
Estrugo	Georges HOURTOULE
Le Bourgmestre	André STEIGER
Petrus	Bernard JOUSSET
Le jeune homme	Claude-Noël BEAUFILS
L'homme	Pierre LOMBARD

Hommes, Femmes, Gardes, Guitaristes, Porteurs de torches :
Suzanne ENGEL, Ursulla KAUERT, Françoise LAMBERT
Alain BONNET, Arturo LAGUADO
Jean-Claude MAZERAN, Francisco NORDEN, Denis PALOS

Régie : Clément LEVY

Le masque de STELLA, au deuxième acte, a été réalisé par Georges HOURTOULE *sur le modelage de* René GOUJON

/ 5

SECTION D'ART DRAMATIQUE
DES COURS DE
CIVILISATION FRANÇAISE
DE LA SORBONNE

LE COCU MAGNIFIQUE

PIÈCE EN TROIS ACTES
DE
FERNAND CROMMELYNCK

Spectacle présenté sous le haut patronage de Monsieur le Recteur de l'Université de Paris

CITÉ UNIVERSITAIRE DE PARIS
THÉATRE DE LA MAISON INTERNATIONALE

SECTION
D'ART DRAMATIQUE
DES COURS DE
CIVILISATION FRANÇAISE
DE LA SORBONNE

REPRÉSENTATION du
COCU MAGNIFIQUE

Mr Léon Chancerel
Nos Och. T. 6-9.

Recommandation importante :

Les personnes qui ne pourraien
utiliser la présente invitation son
instamment priées d'en avertir l
Section d'Art Dramatique des Cour
de Civilisation Française à la Sorbonne
47, rue des Ecoles, PARIS V^e^
ODEon 24-1

/ 6

5 - Programme *Le Cocu magnifique* par la section d'art dramatique des Cours de civilisation française, Sd [1953]. SHT, fonds Léon Chancerel, R 16.

6 - Invitation adressée à Léon Chancerel pour la représentation du *Cocu magnifique*, Sd [1953]. SHT, fonds Léon Chancerel, R 16.

7 - Courrier du doyen Pierre Renouvin au Recteur Jean Sarrailh à propos de la formation d'un "Groupe de théâtre moderne", 5 mars 1958. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, dossier administratif de J. Scherer.



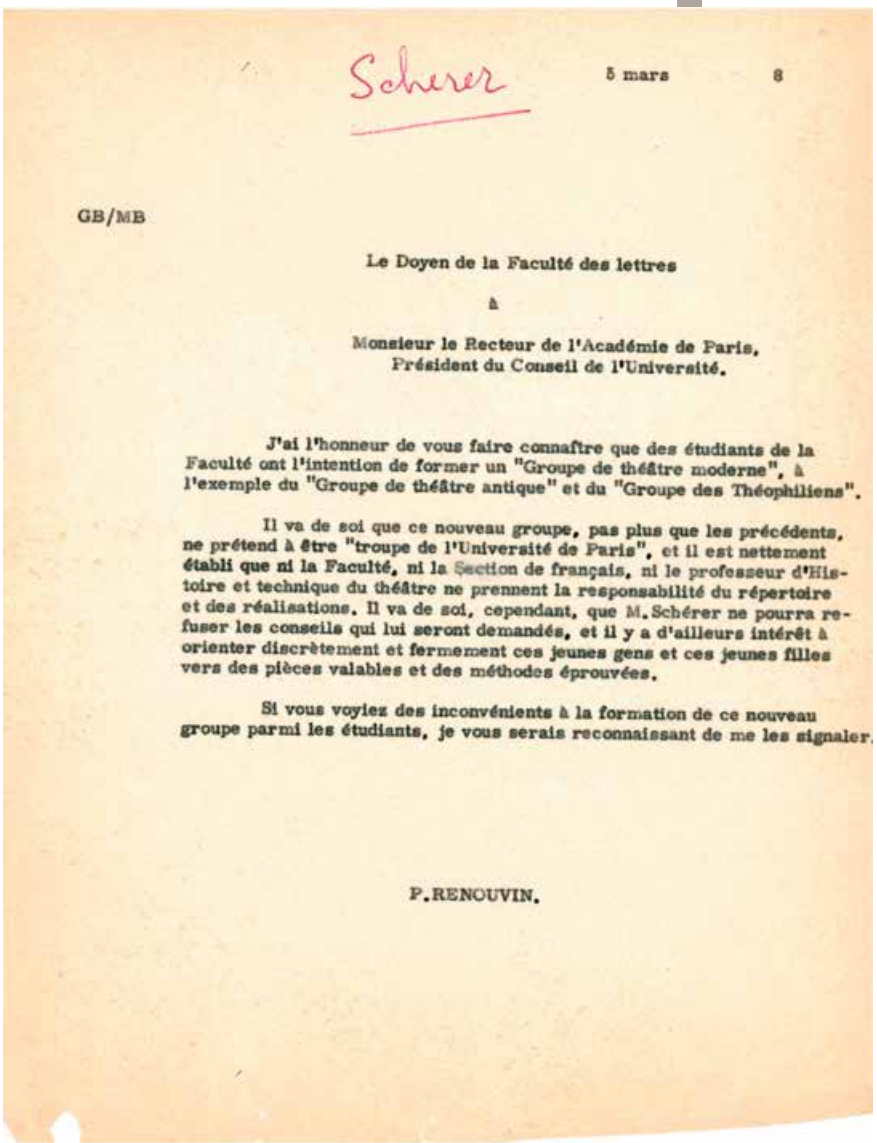
THEATRE DE LA CITE UNIVERSITAIRE
21, Boulevard Jourdan, Paris XIVe GOBelins 87-70
(Métro : Cité Universitaire)

LA SECTION D'ART DRAMATIQUE DES COURS DE CIVILISATION FRANÇAISE DE LA SORBONNE prie
Mr Léon Chancerel.
de lui faire l'honneur d'assister à son premier spectacle présenté sous le haut patronage de Monsieur le Recteur de l'Université de Paris.

LE COCU MAGNIFIQUE
pièce en 3 actes de FERNAND CROMMELYNCK
le Samedi 20 Juin à 20 h. 45

INVITATION POUR DEUX PERSONNES N° Ord. T. 6-8

La Direction se réserve le droit de disposer des places non occupées à 20 h. 45



Scherer 5 mars 8

GB/MB

Le Doyen de la Faculté des lettres

à

Monsieur le Recteur de l'Académie de Paris,
Président du Conseil de l'Université.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que des étudiants de la Faculté ont l'intention de former un "Groupe de théâtre moderne", à l'exemple du "Groupe de théâtre antique" et du "Groupe des Théophiliens".

Il va de soi que ce nouveau groupe, pas plus que les précédents, ne prétend à être "troupe de l'Université de Paris", et il est nettement établi que ni la Faculté, ni la Section de français, ni le professeur d'Histoire et technique du théâtre ne prennent la responsabilité du répertoire et des réalisations. Il va de soi, cependant, que M. Schérer ne pourra refuser les conseils qui lui seront demandés, et il y a d'ailleurs intérêt à orienter discrètement et fermement ces jeunes gens et ces jeunes filles vers des pièces valables et des méthodes éprouvées.

Si vous voyiez des inconvénients à la formation de ce nouveau groupe parmi les étudiants, je vous serais reconnaissant de me les signaler.

P. RENOUVIN.

UNIVERSITÉ DE PARIS — FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

ANNÉE SCOLAIRE 1964-1965

INSTITUT D'ÉTUDES THÉATRALES

Préparation au Certificat d'Etudes Théâtrales et au Diplôme d'Etudes Théâtrales

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
M. TISSIER. — Le Théâtre d'Euripide (1er semestre), Sénèque : **Phèdre** (2e semestre). — Salle 407, rue Serpente, à 11 heures. M. ANTONETTI. — Théâtre français, travaux pratiques : exercices de mise en scène. — Salle 7, à 13 heures et à 14 heures. M. GRAVIER. — Le théâtre mystique et le théâtre historique de Strindberg. — Salle de l'Institut d'Etudes Scandinaves, 16, rue de la Sorbonne, à 16 h.	M. ADAM. — Molière : **Tartuffe**. — Amphithéâtre Richelieu, à 11 heures. M. FORT. — Le théâtre de Shakespeare (cours de 3e cycle). — Salle 406, rue Serpente, à 14 heures. M. ANTONETTI. — Théâtre français, travaux pratiques : exercices de mise en scène. — Amphithéâtre Ed. Quinet, à 17 heures et à 18 heures.	M. FORT. — Shakespeare : **La Tempête** (2e semestre). — Institut d'Art et d'Archéologie, à 16 heures. Conférences-débats : à 17 heures, Amphithéâtre Descartes (Consulter l'affiche spéciale qui sera publiée ultérieurement).	M. TISSIER. — Théâtre français, travaux pratiques : Corneille : **Le Cid**; Marivaux : **Les fausses confidences** (1er semestre); Claudel : **Tête d'or**; Giraudoux : **La guerre de Troie n'aura pas lieu** (2e semestre). — Amphithéâtre Le Verrier, à 8 heures et à 9 heures. M. DORT. — Esthétique théâtrale : éléments de la représentation contemporaine. — Salle Cavaillès, à 13 heures. M. DORT. — Théâtre français : la mise en scène en France de 1880 à 1940 (1er semestre). — Amphithéâtre Milne-Edwards, à 15 heures. M. PICARD. — Racine : **Bajazet** (2e semestre). — Amphithéâtre Milne-Edwards, à 15 heures. M. DORT. — Brecht : **Mère Courage**; le théâtre de Buchner (1er semestre). — Salle d'Histoire n° 1, à 18 heures. M. VIRMAUX. — Théâtre français, travaux pratiques : Racine, **Bajazet** (2e semestre). — Salle d'Histoire n° 1, à 18 heures.	M. TISSIER. — Corneille : **Le Cid** (1er semestre); Claudel : **Tête d'or** (2e semestre). — Amphithéâtre Milne-Edwards, à 8 heures. M. TISSIER. — Marivaux : **Les fausses confidences** (1er semestre); Giraudoux : **La guerre de Troie n'aura pas lieu** (2e semestre). — Amphithéâtre Milne-Edwards, à 9 heures. M. REVAULT D'ALLONNES. — Esthétique théâtrale : les théories du comique (2e semestre). — Salle Cavaillès, à 10 heures. Mme BARATTO. — Goldoni, Pirandello : **A chacun sa vérité** (1er semestre). — Salle C, à 11 heures. M. SCHERER. — Le théâtre en France de 1700 à 1750 (1er semestre). — Amphithéâtre Richelieu, à 15 heures. Mme JOMARON. — Théâtre français, travaux pratiques : Molière : **Tartuffe** (2e semestre). — Salle Cavaillès, à 16 heures. M. DORT. — Esthétique théâtrale : travaux pratiques. — Salle d'Histoire n° 1, à 17 heures et à 18 heures.

Pour les travaux pratiques organisés au Théâtre de France, consulter l'affiche spéciale qui sera publiée ultérieurement.

Pour les cours sur le théâtre donnés à la Sorbonne mais non organisés par l'Institut d'Etudes Théâtrales, consulter les affiches des autres Instituts.

Paris, le 3 Novembre 1964.

Vu et approuvé :

Le Recteur, Président du Conseil de l'Université,
Membre de l'Institut,
Jean ROCHE.

Le Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines,
Marcel DURRY.

Paris, Imp. Administrative Centrale, 8, rue de Furstenberg (6e)

chapitre 6

La création de l'Institut d'études théâtrales s'est réalisée au terme d'un processus semblable à celui qui a caractérisé la fondation de nombreux instituts au sein de l'Université de Paris. Elle a été précédée de la transformation d'une chaire, celle de Jacques Scherer. Elle a été portée par la volonté d'éminents professeurs de différentes disciplines souhaitant « créer de nouvelles activités de nature à favoriser le développement » d'une nouvelle discipline qui les rassemble. Elle a été soutenue au plus haut lieu de l'Université, l'Institut étant placé sous l'autorité du recteur lui-même. Enfin l'acquisition de 4000 volumes de la bibliothèque de Gaston Baty lui a donné une réalité matérielle et une identité, inscrivant la naissance de l'Institut dans la mouvance du Cartel et de ses metteurs en scène pour lesquels le théâtre était à la fois littéraire et spectaculaire.

..."à une conception plus large et plus approfondie de tout ce qui concerne le théâtre" (Raymond Lebègue)

Les conférences qui y sont données et les programmes de cours montrent que convergent vers ce nouvel institut des hommes de générations, d'orientations politiques et de sensibilités esthétiques et pédagogiques très diverses : le pluriel retenu pour le nom de cet institut témoigne de la dynamique de ses premières années ainsi que de son ouverture sur les théâtres du monde.

La pratique théâtrale est introduite dès la création des diplômes et confiée à Charles Antonetti, instructeur d'art dramatique à la direction de la Jeunesse et de la Culture populaire. Des cours sont même donnés au théâtre de l'Odéon, alors dirigé par Jean-Louis Barrault. Mais, quoique sollicités par les étudiants et les étudiantes, les universitaires préfèrent désormais laisser au Crous et à sa Maison des lettres le soin de prendre le relai pour l'accompagnement et le soutien des troupes de théâtre universitaire.

Jeudi 17 déc. 1959 — VARIET

Création à la Sorbonne d'un institut d'études théâtrales

« C'est ici la réalisation d'un vœu de Louis Jouvet qui remonte à plus de dix ans », nous dit le professeur Raymond Lebègue

Tout arrive ! Il y a une dizaine d'années, alors qu'il présidait la Société d'histoire du théâtre, Louis Jouvet avait formé le dessein de doter celle-ci d'une consécration officielle. Comment ? En créant, au sein du corps enseignant, une chaire du théâtre. Or le Journal officiel du 5 décembre dernier publie cet arrêté du 21 novembre 1959 d'après lequel il est créé à la faculté des Lettres de Paris un « Institut d'études théâtrales ».

C'est ici l'aboutissement des efforts conjugués de deux professeurs : MM. Scherer et Raymond Lebègue. Ce dernier qui fut secrétaire général de la Société d'histoire du théâtre sous le consulat de Louis Jouvet, nous a déclaré hier :

« Cet institut réalise un vœu du créateur de Knock, et je suis heureux d'avoir contribué à l'aboutissement d'une initiative d'un des plus grands hommes de théâtre. »

L'institut se propose une double activité : organiser des entretiens et des conférences au cours desquels un problème relatif au spectacle serait débattu. A cette tribune collaboreront des historiens du théâtre qui confronteront le passé avec le présent. Les contemporains seront appelés, lorsque ce sera réalisable, à collaborer avec les universitaires. C'est dire que le concours des professionnels du théâtre sera sollicité : décorateurs, metteurs en scène, auteurs ou artistes dramatiques. Des cours seront, certes, exclusivement prévu pour les étudiants de la faculté, mais le grand public aura librement accès aux conférences.

M. André Aymard, doyen de la faculté des Lettres, met tous les mercredis à la disposition de l'institut des Etudes théâtrales, l'amphithéâtre Descartes. Ces jours-ci, l'institut se propose de constituer un conseil de direction dont feront partie des spécialistes de l'enseignement du théâtre à la Sorbonne et des notabilités du monde théâtral. L'institut de Musicologie, dirigé par M. Jacques Chailley, le conservateur d'art dramatique, la Comédie-Française, divers groupements du Théâtre Universitaire, seront appelés à prendre part aux travaux de cet institut.

HENRI HALPHEN
52, rue de Passy (16e)
SOLDES
pour Femmes, Enfants, Jeunes Filles, Garçonnets

Les instituts du théâtre à l'étranger

Des organismes semblables existent depuis fort longtemps à l'étranger. L'Institut du Théâtre à Bristol dispose d'un véritable théâtre-laboratoire et de moyens financiers et techniques considérables. C'est ainsi qu'on n'hésite pas à faire venir ici, chaque année, des universitaires français, allemands ou anglais pour un ou deux exposés.

L'université de Yale, à Newhaven, a même engagé, certaines années, une troupe de comédiens qui est à sa disposition pour illustrer par des interprétations, des explications techniques ou des démonstrations des professeurs qui se bornent à analyser des œuvres, à présenter des auteurs ou à étudier la langue, l'esthétique ou le style d'un dramaturge.

Un précédent en France

Si nous avons pu obtenir du ministre de la Culture les crédits nécessaires à cette création, c'est parce que nous avons prouvé son opportunité. A l'appui de notre mémoire, nous avons fourni un rapport sur le « cours condensé » que nous avons fait, l'été dernier, à Angers, en marge du festival. Nous eûmes la surprise de constater que, sans publicité tapageuse, et en période de vacances, nous avions pu réunir, venus d'horizons fort différents, des étudiants, des universitaires, et des profanes pour écouter, en cette chapelle du château, des conférences réunies sous ce titre pourtant austère, « Le problème du salut au théâtre ».

René Brunschwik.

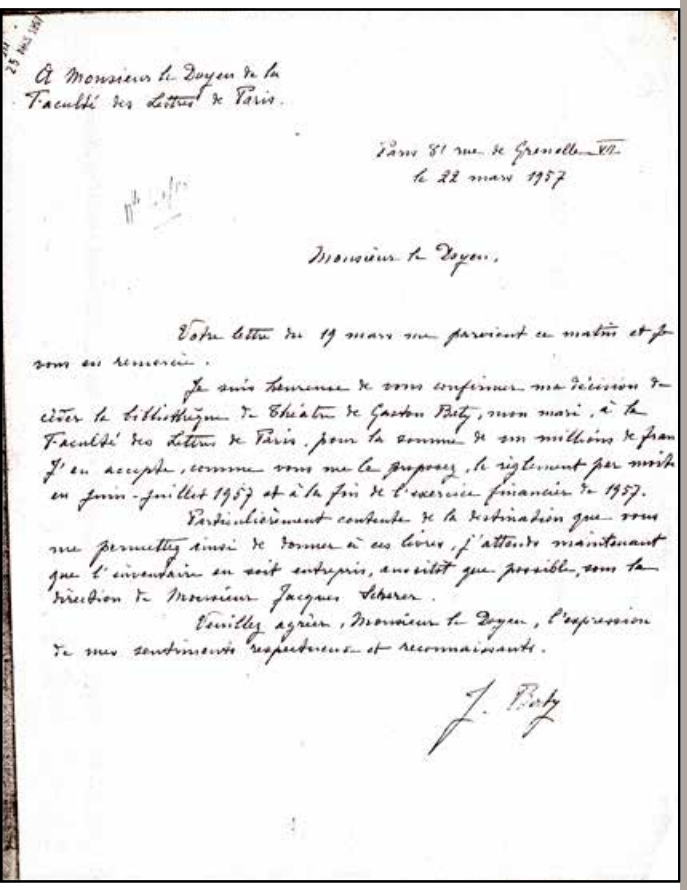
Hier soir, à la Gaité-Lyriq

Jean Weber et Germain

Combat



/ 3



A Monsieur le Doyen de la
Faculté des Lettres de Paris.

Paris 81 rue de Grenelle VII
le 22 mars 1957

Monsieur le Doyen,

Votre lettre du 19 mars me parvient ce matin et je vous en remercie.

Je suis heureuse de vous confirmer ma décision de céder la bibliothèque de théâtre de Gaston Baty, mon mari, à la Faculté des Lettres de Paris, pour la somme de un million de francs. J'en accepte, comme vous me le proposez, le règlement par moitié en juin-juillet 1957 et à la fin de l'exercice financier de 1957.

Particulièrement contente de la destination que vous me permettez ainsi de donner à ces livres, j'attends maintenant que l'inventaire en soit entrepris, aussitôt que possible, sous la direction de Monsieur Jacques Scherer.

Veuillez agréer, Monsieur le Doyen, l'expression de mes sentiments respectueux et reconnaissants.

J. Baty



/ 4

1 - Affiche présentant les cours donnés à l'IET, 1964-1965, 3 novembre 1964. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, fonds IET, Théâtrothèque Gaston Baty.

2 - Coupure de presse du journal *Combat* : « Création à la Sorbonne d'un Institut d'Etudes Théâtrales » avec des commentaires manuscrits de Rose-Marie Maudouès, secrétaire générale de la Société d'histoire du théâtre, 17 décembre 1959. SHT, fonds Léon Chancerel, R 16-3.

3 - Lettre manuscrite adressée au doyen Pierre Renouvin par la veuve Baty confirmant "sa décision de céder la bibliothèque de théâtre de Gaston Baty" à la faculté des lettres, 22 mars 1957. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, fonds IET, Théâtrothèque Gaston Baty.

4 - Photographie de Jacques Scherer et d'un étudiant japonais prise lors d'un séjour au Japon, Sd [1966]. Archives privées de Colette Scherer.

5 - Coupure de presse du journal *Le Figaro Littéraire* : « Le Théâtre en Sorbonne », 17 novembre 1962. SHT, fonds Léon Chancerel, R 16-3.

6 - Dernière page du compte-rendu du comité directeur du 12 mars 1960 de l'Institut d'études théâtrales avec des notes manuscrites sur le programme d'enseignement envisagé, 1960. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, fonds IET, Théâtrothèque Gaston Baty.

LE THEATRE EN SORBONNE

Comme une pièce à succès un nouveau certificat de licence fait aujourd'hui salle comble

PAR GUY VERDOT

MÊME en Sorbonne, le théâtre remplit la salle. Très exactement la salle F, située au premier étage et longée d'un couloir qui veut bien recueillir un public débordant. C'est un cours « fermé », mais la porte est ouverte, et les étudiants noircissent leur bloc-notes jusque dans l'escalier. S'il contient officiellement une soixantaine d'élèves, le local en rejette donc plusieurs douzaines en coulisses. Ah ! quel tableau ! au sens théâtral de ce terme... D'autant plus que l'auteur dont on parle en ces lieux, c'est Molière.

Impossible de pousser jusqu'à la scène — pardon : jusqu'à la chaire. Du moins peut-on apprendre que le grand premier rôle est tenu aujourd'hui par M. Jacques Scherer. C'est lui qui ouvre ici la saison estudiantine avec un nouveau titre : le « certificat d'études théâtrales », comptant pour la licence ès lettres (libre), qui vient d'être créé et dont la préparation incombe à l'Institut d'études théâtrales... Mais je n'entends, du couloir, que des bribes du rôle.

— La place de **Tartuffe** dans l'œuvre de Molière...

Et la place du public ? J'enjambe, je me glisse, je m'assieds par terre, à côté d'une étudiante dont les genoux font pupitre. Je n'ai jamais recueilli l'enseignement du Théâtre ailleurs qu'au théâtre, mais, après une quinzaine de saisons critiques, me voici privé du strapontin lui-même... Il est vrai que M. Scherer ouvre, en ce premier cours, de vastes horizons, promet de larges plateaux :

— Il y a eu d'innombrables mises en scène du **Tartuffe**. Allez à la bibliothèque de l'Académie française, à celle de l'Association des régisseurs de théâtre... Pour ce qui est de la critique, voyez les coupures de presse réunies à l'Arsenal.

Je me rappelle ce que m'a dit un soir Charles Dullin : « Mes notes sur **Les Oiseaux** ? Elles se sont envolées quand je montai la pièce ! » Ce souvenir me vient, alors que M. Scherer souhaite à ses élèves d'avoir de vrais contacts avec les artisans du théâtre :

— Je voudrais au moins faire parler ici les metteurs en scène... Planchon pourrait venir nous expliquer son **Tartuffe**... Tenez, j'ai reçu un mot de Bourseiller, qui est toujours plein de bonne volonté. Nous pourrons l'interviewer sur ce qu'il va monter.

En fait d'interview, c'est M. Scherer qui sera longtemps retenu, après son cours, par les questions que lui poseront à titre personnel de nombreux auditeurs. Ce professeur, qui est passé de la poésie au théâtre, d'une thèse sur Mallarmé à un gros ouvrage sur **La Dramaturgie classique**, sera aussi entouré qu'un comédien (sincère) après le baisser de rideau... Enfin, nous voici tous deux repliés dans sa loge — non : dans la bibliothèque que le Théâtre occupe au même étage de la Sorbonne. Six mille volumes, dus en grande partie à Gaston Baty. Et des « réserves sonores » qui exigeraient une cabine d'audition, car les étudiants ne disposeront ici que de deux petites tables. Vu leur nombre, ce sera comme l'assaut des « générales ».

— Le programme qu'on leur tend, c'est **L'Histoire esthétique et technique du théâtre.** Après le **Tartuffe** de Molière, je leur décortiquerai le **Bajazet** de Racine. Au deuxième semestre, M. Lebègue les plongera dans **Le Théâtre religieux en France, des origines à 1548,** puis dans **Le Cid,** de Corneille, tandis que M. Revault d'Allones leur posera les **Problèmes d'esthétique théâtrale.** Quant à M. Pignarre, il les mobilisera pour **La Guerre de Troie,** après les avoir soumis aux **Caprices de Marianne** et aux **Fausses Confidences.**

— En fait de confidences, puis-je vous faire dire qu'il n'est pas question d'exclure les candidats au simple diplôme, ceux qui ne sauraient postuler la licence ?

— Bien sûr ; mais nous ne pouvons admettre n'importe qui. Pas d'inscription ici sans avis favorable de deux professeurs de Sorbonne et sans un petit examen portant sur un minimum de culture théâtrale... Oh ! cela ne refoule nullement des jeunes gens qui ont d'autres facultés. Ce soir, j'ai été questionné par une étudiante en médecine et un élève des Arts décoratifs.

— Vos cours appellent-ils aussi les véritables professionnels de l'art dramatique ?

— Des metteurs en scène, il en vient. Des acteurs, nous en avons reçu quelques-uns. C'étaient des élèves du Conservatoire qui — soit dit sans choquer les autres — voulaient apprendre l'histoire du théâtre.

— Comment concilier ici le mot technique, qui est dans votre programme, et l'absence de scène ?

— Pas ici, mais ailleurs. Par petits groupes, nos élèves visiteront des théâtres, sinon pour étudier de près les « jeux d'orgue », du moins pour voir quelle étape décisive a franchie l'électricité.

— A l'oral de votre examen, l'explication du texte devra s'accompagner d'un projet de mise en scène. Un projet matérialisé ?

— Non, car on peut évoquer des « entrées » sans les faire, des costumes sans les porter. Et l'on peut indiquer le ton d'une réplique sans la dire, comme si l'on était en scène.

L'art de parler, en tout cas, interviendra quelque peu dans les conférences publiques qui s'ajouteront aux cours fermés. Léon Chancerel traitera de Jouvet, A.-M. Julien de Rouché, Georges Lerminier de Copeau, P.-A. Touchard de Baty, Barsacq de Dullin et, bien entendu, Sacha de Pitoëff.

Parce que ces noms désignent de vrais hommes de théâtre, ils nous le font présager : la nouvelle licence ne sera point basée sur ce que Rabelais eût traité de purement sorbonagre.

Guy Verdot.



Institut du Théâtre

Figaro Litter. 17.11.62

Conférences du 3ème trimestre 1959-1960

En accord avec l'Association "Connaissance des Arts et Technique du Théâtre" seront organisées au cours du 3ème trimestre des conférences sur Shakespeare, la Commedia dell'arte, Brecht et Dürrenmatt.

Conférences de l'année 1960-1961

Ces conférences auront lieu en principe une fois par semaine à l'amphithéâtre de l'annexe. Elles feront alterner des exposés historiques faits par des professeurs de la Sorbonne et des exposés ou démonstrations pratiques faits par des techniciens du théâtre. Les deux premiers trimestres constitueront une initiation très générale au problème du théâtre, dans l'esprit de la propédeutique. Le 3ème trimestre pourra être réservé à l'étude d'une question plus particulière.

Contrôle de l'activité des troupes d'Etudiants et étude d'un projet de publications

/ 6

Une discussion fait apparaître la complexité de ces questions dont l'examen sera repris à une date ultérieure.

Gravier pour diffusion affiches

Le Président :

M. LEBEGUE

Pour le Secrétaire :

M. SCHERER

Architecture th.
Hist. de la mise en scène
La condition de l'acteur
Les genres théâtraux
Dramaturgie
Icon. et phot.
Esthét. théâtrale
Le temps et l'espace

~~L'espace théâtral~~
Histoire de la mise en scène
Les Romains au théâtre
(jusqu'à Noël)
1. Jeux-Robert
2. Amour-Wuilleumier
3. MA Pug-Lebègue
~~4. Corbon~~
5. Renaud
6. L'intermède-
7. Les fêtes
9. Arch.-Poète ou Fort

Salle Permeke / Mme Chapiro
Jeudi 4 : Mme Chapiro en scène et espace

UNIVERSITÉ DE PARIS

FACULTÉ DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

INSTITUT D'ÉTUDES THÉATRALES
17, rue de la Sorbonne
PARIS (Vᵉ)

Paris, le 30 octobre 1964.

n° J.L. Barrault
Malheureusement ce jour-là Brook et moi sommes inspectés.
? quand ?
R.V. Sherer

Géacomom

8 déc 1964 T. d'Or

524

Monsieur Jean-Louis Barrault
Directeur de l'Odéon
Théâtre de France

PARIS VIème

Mon cher Maître et Ami,

Je vous adresse ci-joint la copie des lettres que j'envoie aux quatre metteurs en scène que vous avez bien voulu inviter au Théâtre de France pour les Travaux Pratiques de la Sorbonne.

La même demande s'applique naturellement à vous pour Tête d'Or et je serais content que vous me fassiez connaître la date qui conviendrait.

J'ai encore à vous demander si vous voulez bien vous prêter à une autre manifestation Claudélienne, distincte de la précédente. Cette année, non seulement Tête d'Or est au programme de notre Certificat d'Etudes Théâtrales, mais le Soulier de Satin est au programme de l'Agrégation. Nous avons donc pensé à consacrer à Claudel l'une de nos quatre conférences-débats du Mercredi.

Les conférences du Mercredi à la Sorbonne auxquelles vous aviez déjà participé les années précédentes seront remplacées cette année par des débats présidés par un professeur de la Sorbonne et animés par une personnalité marquante.

Nous avons prévu : Brecht avec Jean-Paul Sartre, Goldoni avec Rosner, Shakespeare avec Michel Saint-Denis et Claudel avec vous.

Ce débat sur Claudel serait présidé par Madame Durry, Directrice de l'Ecole Normale Supérieure de Jeunes Filles de Sèvres, qui donne cette année un cours sur le Soulier de Satin.

.../...

Paris, I.A.C.

La seule obligation est que ce soit un Mercredi à 17 heures 30 à l'Amphithéâtre Descartes. Mais là encore, j'aimerais connaître le plus tôt possible votre date pour pouvoir établir une affiche et peut-être organiser, si vous n'y voyez pas d'inconvénients, une radio-diffusion.

Croyez, mon cher Maître et Ami, à tous mes sentiments les plus dévoués et les meilleurs.

J. SCHERER
Professeur à la Sorbonne

7 - Carte-courrier de Raymond Lebègue, directeur de l'Institut d'études théâtrales, à propos de conférences sur le théâtre en Asie, 24 octobre 1961. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, fonds IET, Théâtrothèque Gaston Baty.

8 - Courrier de Jacques Scherer, professeur d'histoire et technique du théâtre français à la faculté des lettres, à Jean-Louis Barrault, directeur du théâtre de l'Odéon, 30 octobre 1964. AN. 55 AJ 176.

9 - Carton d'invitation à l'exposé donné par Armand Gatti, 5 juin 1967. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, fonds IET, Théâtrothèque Gaston Baty.

/ 8

UNIVERSITÉ DE PARIS

FACULTÉ DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

INSTITUT
DE
LANGUE ET LITTÉRATURE
FRANÇAISES

24 oct. 61

Mon cher Collègue

J'ai téléphoné à mon confrère M. Coedès. Il doit me répondre d'une façon plus précise d'ici une semaine. Mais il lui paraît que le Théâtre vido-chinois ne fournit qu'une matière insuffisante. En revanche, le théâtre indonésien, pour lequel il me signale Mlle Cuvillier, mériterait une conférence. Avons-nous prévu des exposés sur ce théâtre-là?

Cordialement à vous.

P. Lebel

/ 9

Sous les auspices de
l'Équipe de recherches théâtrales du C.N.R.S.
et de l'Institut d'Études Théâtrales de l'Université de Paris

Exposé par

Armand GATTI

Pour un théâtre à la mesure du monde moderne :
Recherche de moyens d'expression nouveaux

le 5 Juin 1967, à 21 heures

INVITATION

Salle des Conférences du C.N.R.S.
15, Quai Anatole-France - Paris-7e


REVUE DU THÉATRE UNIVERSITAIRE DE NANCY
R·GRÜNBERG·64

chapitre 7

Dans les années 1960, l'effervescence étudiante gagne en puissance, le Théâtre des nations tente d'établir une université, le jeune festival mondial de théâtre de Nancy fondé par Jack Lang bouleverse le théâtre universitaire. Mais l'Institut d'études théâtrales a pu s'établir, conquérir un

L'âge des possibles

public, obtenir la reconnaissance de cours, puis d'un diplôme : c'est parce que parmi ses fondateurs, Jacques Scherer et Maurice Gravier ont œuvré pour qu'une nouvelle génération puisse prendre le relai et lui donner une identité plus nette. Leur engagement pour que Bernard Dort obtienne un poste à sa mesure témoigne de leur discernement : ils ont su convaincre l'Université de Paris de recruter un homme dont le parcours à l'ENA différait du cursus attendu mais dont les ouvrages s'inscrivaient dans une approche épistémologique renouvelée, et dont les cours suscitaient l'enthousiasme de jeunes gens, tels Patrice Chéreau et Jean-Pierre Vincent qui avaient fait leurs premiers pas sur la scène dans la troupe du lycée Louis-Le-Grand, Valère Novarina ou encore Jacques Lassalle.

Les événements de 1968, la ferveur des débats lors des réunions et assemblées générales ont conduit Bernard Dort à affiner un dessein pour les études théâtrales. Lorsque l'Institut d'études théâtrales a été rattaché en 1970 à l'université Paris 3 en application de la loi Faure, une redéfinition disciplinaire peut prendre son envol. Elle s'établit alors à travers une réflexion approfondie qui articule la théorie et la pratique théâtrale ainsi que la dramaturgie.

UNIVERSITÉ INTERNATIONALE DU THÉATRE

"Les stagiaires de l'Université, ces 80 jeunes comédiens et gens de théâtre appartenant à 32 nations, je ne vous les présente pas. Vous les verrez jouer et vous saurez peser leurs mérites et leur talent.

Mais j'apporterai mon témoignage : je les ai vus au travail. Auditeurs passionnés, ils obligeaient les conférenciers à préciser sans cesse leur pensée, les interrogeant impitoyablement après chaque exposé.

Et puis je les ai vus travailler en ateliers, Guidés certes par d'excellents maîtres mais dirigés chaque fois par l'un des leurs, ils ont ensemble étudié, qui "Tout est bien qui finit bien" de Shakespeare, qui le futurisme russe et italien, qui l'expressionnisme de l'Europe Centrale. Ils nous ont présenté le résultat de leurs investigations. Ils ont illustré leurs dires par des scènes fort bien jouées. A les écouter, bien souvent les enseignants se sentaient enseignés.

Pour finir l'année, ils ont voulu réaliser complètement un spectacle. Chaque groupe a choisi son texte ou mieux a écrit son drâme ou préparé collectivement un montage. Vous jugerez. Vous constaterez sans doute qu'en cet orageux été 1968 nos jeunes ont souvent éprouvé le besoin de "s'engager" jusque dans la réalisation artistique. Ils vivent avec leur temps.

Aujourd'hui, il est bien porté de "contester" l'Université. Je veux dire, non pas notre Université du Théâtre, mais la vénérable Alma Mater. Que l'on regarde vivre et travailler nos stagiaires. Ne nous offrent-ils pas l'image de ce que pourrait devenir l'Université, l'Alma Mater, demain ? Pas de frontières trop brutales entre enseignants et enseignés, beaucoup d'allègresse dans le travail, de l'eprit d'équipe, le sens de l'histoire et de la tradition - mais aussi une farouche volonté de créer et de s'ouvrir largement sur l'avenir".

Maurice GRAVIER

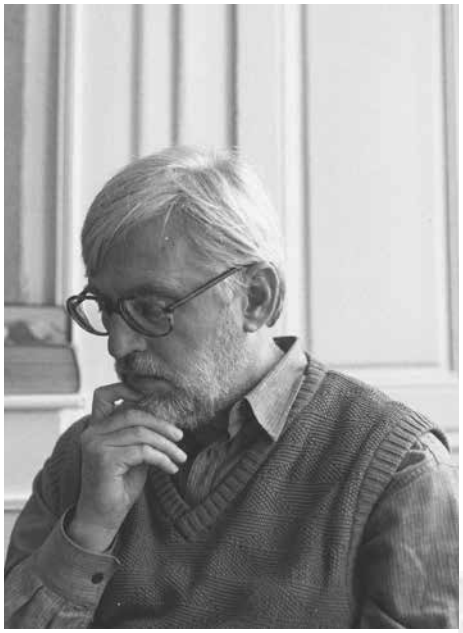
Président de l'Université Internationale du Théâtre

SESSION 1968

SIÈGE SOCIAL : 98, BOULEVARD KELLERMAN 75-PARIS 13e

1 - Première de couverture de la *Revue du théâtre universitaire de Nancy* conçue par Roland Grünberg, 1964. SHT, fonds Léon Chancerel, R 16.

2 - Texte de Maurice Gravier, directeur de l'Institut d'études scandinaves à la faculté des lettres, membre du comité directeur de l'Institut d'études théâtrales et président de l'Université internationale du théâtre, publié dans la brochure *L'Université internationale du théâtre*, 1968. SHT, fonds Léon Chancerel, R 17.



/ 3

/ 4

3 - Photographie de Bernard Dort, professeur à l'Institut d'études théâtrales, Sd. Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, fonds IET, Théâtrothèque Gaston Baty.

4 - Appréciation sur Bernard Dort adressée par Jacques Scherer, directeur de l'Institut d'études théâtrales, au doyen Raymond Las Vergnas, 27 mars 1969. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, dossier administratif de B. Dort.

1 AVR. 1969

UNIVERSITÉ DE PARIS

FACULTÉ DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

CENTRE CENSIER,
13, rue de Santeuil
PARIS-Vᵉ

INSTITUT d'ETUDES THEATRALES

Le 27 Mars 19 69

Monsieur LAS VERGNAS
Doyen de la Faculté des Lettres &
Sciences Humaines,
17, Rue de la Sorbonne
PARIS (Vᵉ)

Monsieur le Doyen,

En réponse à votre bordereau du 25 mars dernier, je vous envoie l'appréciation qui m'est demandée sur Monsieur DORT Bernard :

M. DORT a été d'une régularité et d'une conscience parfaites dans l'accomplissement de ses taches d'enseignement. Il a continué à produire une oeuvre scientifique de haute qualité sous forme de livres, d'articles et de comptes rendus. La notoriété et l'originalité de sa pensée exercent sur les étudiants une influence incontestable.

Il a également eu une activité fort précieuse au point de vue administratif. Ses compétences et son expérience dans ce domaine ont fait que je lui ai souvent demandé de m'aider dans l'administration de l'Institut d'Etudes Théâtrales, en particulier en ce qui concerne les rapports de cet Institut avec la Sorbonne. Avec efficacité et avec tact, M. DORT a su trouver les solutions les plus heureuses.

Veuillez agréer, Monsieur le Doyen, l'expression de mes sentiments respectueux.

J Scherer

Jacques SCHERER

/ 5

épreuves doivent commencer le 6 juin, se déroulera normalement.

Jusqu'à hier, il ne semblait pas y avoir de problème, mais les C.A.L. (Comités d'Action Lycéens) qui avaient organisé des manifestations dans certains lycées au début de l'année et qui correspondent aux groupes extrémistes d'étudiants, ont adopté dans l'après-midi de mercredi un texte affirmant qu'ils refusaient de passer le bac en juin et demandant soit le report de l'examen à septembre, soit des épreuves à livre ouvert, soit l'obtention d'un diplôme sur le seul critère du livret scolaire. On en est là aujourd'hui.

S. M.

F Soir 17 mai 68

Drapeaux rouges et noirs sur le Théâtre de France



A « l'Odéon révolutionnaire », entrée libre, sauf « aux spectateurs bourgeois ».

« Il faut des spectacles révolutionnaires » crient les étudiants qui occupent l'Odéon

L'ODEON - THEATRE de France, qu'animent — ou plutôt qu'animaient Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud — joue, depuis la nuit dernière non plus à bureaux fermés, mais à portes ouvertes ; des portes qui, désormais ne s'ouvriront pas devant n'importe qui, puisqu'une affiche en interdit l'accès « aux spectateurs bourgeois ».

Il s'agit d'une nouvelle conquête de la « révolution culturelle ». A 23 h 15, un flot d'étudiants — auquel s'étaient mêlés de nombreux curieux — s'est précipité dans le théâtre alors que venait de s'achever la représentation donnée par les ballets Paul Taylor. Peu après, drapeaux rouges et drapeaux noirs flottaient au faîte du théâtre.

Un flottement

On a envahi la scène, les loges, le poulailler, tandis que les ouvreuses disparaissaient côté cour et les pompiers et les machinistes côté jardin, avec une sorte d'allégresse qui accompagne les bonnes farces. « Nous sommes ici pour penser », annonce l'un des leaders

Et on pense à haute voix : « A bas le théâtre bourgeois » ... « Il faut organiser des spectacles révolutionnaires »... « Ce n'est qu'un début, on occupera tous les théâtres ».

« C'est bien joli, dit un étudiant étranger, mais Barrault a quand même présenté de bonnes pièces, alors que la culture bourgeoise, c'est les Folies-Bergère. »

« Oui, oui, gronde l'assistance, les Folies-Bergère. » Va-t-on s'y rendre ? Non, pas ce soir, en tout cas.

Voici Jean-Louis Barrault, qui semble prendre les choses avec philosophie. C'est à 22 h. 30, alors qu'il était chez lui qu'il a été prévenu de ce qui se préparait. En souriant, il dit : « Je comprends votre mouvement qui est celui d'une jeunesse qui veut vivre. Mais actuellement, ce n'est pas le Théâtre de France que vous occupez, mais le Théâtre des Nations. Aujourd'hui, c'était les ballets Paul Taylor, demain, ce sera un spectacle donné par la Tunisie. Nous ne touchons aucun bénéfice, et mon souhait serait que vous acceptiez de libérer le théâtre le soir au moment des spectacles. »

« Méfiez-vous, camarades, tonne un étudiant de Nanterre, Barrault veut nous récupérer. »

Mais l'assistance flotte.

L'acteur Paul Alric intervient, rudement. « Quand on a joué « Les paravents » (de Jean Genêt), vous étiez moins nombreux pour lutter contre les manifestants fascistes. »

Puis c'est le tour de Madeleine Renaud. Elle n'a pas besoin de porte-voix pour se faire entendre. Et elle parle comme si elle ajoutait un chapitre à la pièce « Oh ! les beaux jours ».

« L'Art c'est nous »

Elle déclare simplement, mais avec véhémence : « Je comprends votre mouvement ; mais notre théâtre n'est pas un théâtre bourgeois ; il y a d'autres théâtres à prendre ». Avec un sourire féroce « Moi qui suis une actrice bourgeoise, je vous remercie tout de même de m'avoir laissé jouer Ionesco, Beckett et Adamov ».

Mais il y a un problème à régler ; que va-t-on faire de l'Odéon ? Chaque mouvement d'étudiants en révolte revendique l'initiative de l'occupation. Pour l'heure, on décide que ce sera un centre d'accueil pour les étudiants de la Sorbonne.

« Pour les ouvriers aussi », tonne une voix tombée des loges, occupées par de ravissantes révolutionnaires, au vrai physique de théâtre.

On s'installe ; certains dorment. L'intendance ayant suivi, on grignote des sandwiches.

Quelqu'un demande : « L'occupation du théâtre a été faite à l'initiative de qui ? »

« Ce sont des camarades artistes qui nous ont appelés. » Des objections : « Vous ne pensez pas que la révolution, c'est autre chose que d'occuper un théâtre... puisqu'on veut abattre la culture bourgeoise et gaulliste, mieux valait la Comédie-Française ».

On commence à discuter — cela prendra au moins la nuit sur ce thème : « L'Art, c'est nous, la Révolution, c'est nous jusqu'à la prise du pouvoir par la classe ouvrière ».

A sept heures du matin il y avait encore cinq cents étudiants. Et parmi eux Raymond Rouleau, qui a annoncé la création d'un comité d'action révolutionnaire du théâtre à laquelle ont participé étudiants, ouvriers et comédiens.

« Cette mesure, a-t-il dit, ne vise pas Jean-Louis Barrault, qui a toujours combattu pour le théâtre engagé. D'autres salles suivront sans doute », a-t-il ajouté.

Le syndicat des acteurs dément ce matin dans un communiqué « avoir pris part, en tant qu'organisation à l'investissement de l'Odéon, contrairement à ce qui a été dit cete nuit ».

Occupation nuit et jour

Un membre du comité d'organisation des étudiants a donné lecture aux manifestants rassemblés dans la cour de l'Odéon d'un communiqué signé de l'U.N.E.F., S.N.E.S. Sup., et du Mouvement du 22 mars. En voici les quatre points essentiels :

1. — L'Odéon sera occupé nuit et jour.

2. — Suppression des spectacles ou autorisation sous condition de gratuité.

3. — Meeting politique permanent.

4. — Les équipes de nuit par relais seront organisées dès aujourd'hui.

/ 6

5 - Coupure de presse du journal *France Soir* « Il faut des spectacles révolutionnaires », 17 mai 1968. AN. 55 AJ 176.

6 - Coupure de presse du journal *Le Figaro*, « BARRAULT : L'Odéon peut devenir le Théâtre de l'Université », 6 juin 1968. AN. 55 AJ 176.

Figaro 6 juin 68

BARRAULT : L'Odéon peut devenir Théâtre de l'Université

JEAN-LOUIS BARRAULT a rejoint, hier mardi, les directeurs de théâtres populaires et de centres dramatiques réunis en comité permanent au Théâtre de la Cité de Villeurbanne.

Après avoir fait le récit objectif des événements récents, Jean-Louis Barrault a déclaré :

— Toute grande université, dans le monde, dispose d'un théâtre qui trouve sa signification dans le dialogue établi entre la création spontanée des groupes d'étudiants et les propositions professionnelles de troupes de comédiens.

» L'université de Paris n'a pas de théâtre : il paraît logique, étant donné sa situation géographique, que le bâtiment de l'Odéon puisse devenir le théâtre de l'université de Paris. »

/7

7 - Coupure de presse de *Paris Match*, fin mai 1968. Reproduction d'un numéro prêté par Mark Klein, DEVU, rectorat de Paris.



Sur la scène, face aux jeunes, Madeleine Renaud s'écrie : « j'approuve votre mouvement. Mais pourquoi occuper l'Odéon ? Notre théâtre n'est pas un théâtre bourgeois. Nous avons joué Ionesco, Beckett et Adamov ! » En vain, dans la salle les occupants décrètent : meeting permanent.

8 - Note provisoire sur la refonte de l'Institut d'études théâtrales, novembre 1968. Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, fonds IET, Théâtrothèque Gaston Baty.

9 - Coupure de presse de *Paris Match*, fin mai 1968. Reproduction d'un numéro prêté par Mark Klein, DEVU, rectorat de Paris.

/ 8

Université de Paris
FACULTE DES LETTRES & SCIENCES HUMAINES
INSTITUT d'ETUDES THEATRALES

Centre Censier
13, rue de Santeuil
Bâtiment A, salles I22-I28
Secrétariat bureau I26
Année 1967-1968

NOTICE PROVISOIRE NOVEMBRE 1968

Comme l'ensemble de l'Université Française, l'Institut d'Etudes Théâtrales est actuellement en pleine refonte.

Les structures anciennes sont toujours légalement en vigueur, et les projets de réforme qui ont été élaborés n'ont pu être mis à exécution que d'une manière très partielle.

Cette situation est vraisemblablement appelée à évoluer dans les mois qui viennent; toutefois, pour répondre à un légitime besoin d'informations, il paraît utile d'en décrire rapidement la situation provisoire de Novembre 1968.

STRUCTURES ANCIENNES

L'Institut d'Etudes Théâtrales a été créé par un arrêté de M. le Ministre de l'Education Nationale en date du 21 Novembre 1959.

Aux termes de cet arrêté, son but est de coordonner et de développer à la Sorbonne les études supérieures relatives au Théâtre.

L'Institut dispose d'une Bibliothèque (salle I24) ouverte pendant l'année universitaire, du Lundi au Vendredi, de 14 à 18 heures.

Il est envisagé d'étendre prochainement les heures d'ouverture de cette bibliothèque jusqu'à 20 heures.

Elle comprend le fonds Gaston BATY, augmenté de livres nouveaux et anciens, ainsi que de nombreux périodiques.

Elle rassemble également des documents iconographiques (photographies et diapositives) et des documents sonores (disques et bandes magnétiques).

Toutefois, une partie des disques et tous les magnétophones ont disparu lors des évènements de Juin 1968.

L'enseignement de l'Institut d'Etudes Théâtrales vise à concilier la théorie et la pratique du théâtre. Il porte, d'une part sur les problèmes historiques et littéraires du théâtre; d'autre part, sur les techniques des différentes professions théâtrales (dramaturgie, adaptation, critique, etc...)

Toutefois, la formation du comédien n'est pas assurée à l'Institut d'Etudes Théâtrales.

Dans le cadre des examens en vigueur, qui sera sans doute modifié prochainement, l'Institut délivre des certificats de 2ème cycle, une maîtrise spécialisée et un diplôme d'études théâtrales.

Les certificats de 2ème cycle obéissent aux règles communes à tous ces certificats dans l'enseignement français, c'est-à-dire qu'ils sont accessibles aux titulaires du D.U.E.L. (diplôme universitaire d'études littéraires).

.../

/9



Le casque et le gros manteau de cuir sont la tenue d

L'arsenal s'est enrichi : lance-pierres, casques romains et boucliers de théâtre

78



combat idéale qui protège des coups. Mais il y a aussi des lanceurs de pavés en cravate. Les CRS attendent l'ordre d'assaut. Dans les dernières heures de la nuit, les grenades OF (grande puissance de souffle, mais pas d'éclats) remplaceront souvent les lacrymogènes

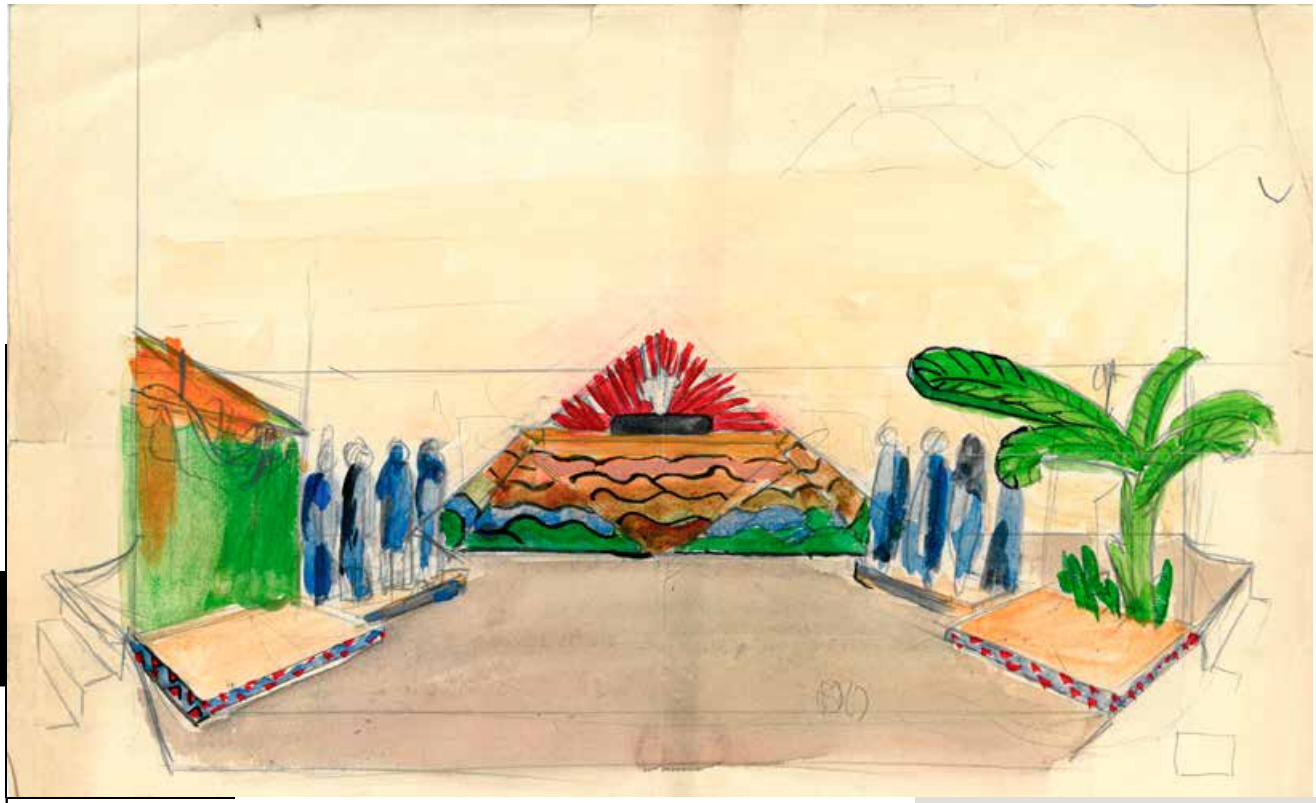
Lance-pierre contre boucliers. Mais cette fois l'arme rudimentaire pourrait devenir mortelle car ce sont des billes de plomb et des boulons qu'elle projette. L'U.N.E.F., organisatrice du meeting du 24 mai à la gare de Lyon, ne peut — quand les manifestants les plus « durs » se retranchent dans le quartier Latin — que déclarer : « Nous n'avons pas voulu ces barricades. Mais nous ne pouvons pas les désavouer. » Au cours des deux dernières nuits d'émeute, on voit étudiants, garçons et filles, former la chaîne, en se tenant par la main, pour interdire l'accès des points chauds. Face aux C.R.S., aux gardes mobiles et brigades spéciales d'intervention, les insurgés des premières lignes sont souvent des blousons noirs venus des portes de Paris ou de banlieue. A l'aube, ils seront les derniers à vouloir se battre encore.

Ceux-ci ont emprunté leurs casques et leurs boucliers au magasin des accessoires de l'Odéon. L'extincteur (à gauche) pour noyer les grenades avant l'explosion. Dans la gibecière (au centre) : provision de pavés.



/1

/2



Annexes

Documents de travail

1 & **2** Croquis du décor d'*Abraham sacrifiant*, spectacle des Théophiliens mis en scène par Maurice Jacquemont, Sd [1939]. Bibliothèque historique de la ville de Paris, ART, fonds Maurice Jacquemont.

3 à **7** Dessins de préparation des costumes pour les personnages d'*Adam et Ève*, troisième spectacle des Théophiliens mis en scène par Maurice Jacquemont : Adam, un ange, Figura, Ève, et le diable, Sd [1938]. Bibliothèque historique de la ville de Paris, ART, fonds Maurice Jacquemont.

8 & **9** Dessins de préparation des costumes pour *Les Perses,* mise en scène de Maurice Jacquemont, pour le Groupe de théâtre antique, Sd [1949]. Bibliothèque historique de la ville de Paris, ART, fonds Maurice Jacquemont.

10 - Partition composée par Jacques Chailley pour la mise en scène d'*Agamemnon* d'Eschyle par le Groupe de théâtre antique, Sd [1939]. Bibliothèque historique de la ville de Paris, ART, fonds Maurice Jacquemont.

11 - Document de travail de Maurice Jacquemont : distribution pressentie pour *Judas* pièce tirée du *Mystère de la Passion* de Gréban et de Michel par Gustave Cohen pour être jouée en 1936 par les Théophiliens (avec les noms de Moussa Abadi et de Roland Barthes), Sd [1936]. Bibliothèque historique de la ville de Paris, ART, fonds Maurice Jacquemont.

12 - Texte manuscrit annoté par Maurice Jacquemont pour sa mise en scène d'*Antigone* de Sophocle, Sd [1942]. Bibliothèque historique de la ville de Paris, ART, fonds Maurice Jacquemont.

/ 3



/ 4



/ 5



/ 6



/ 7



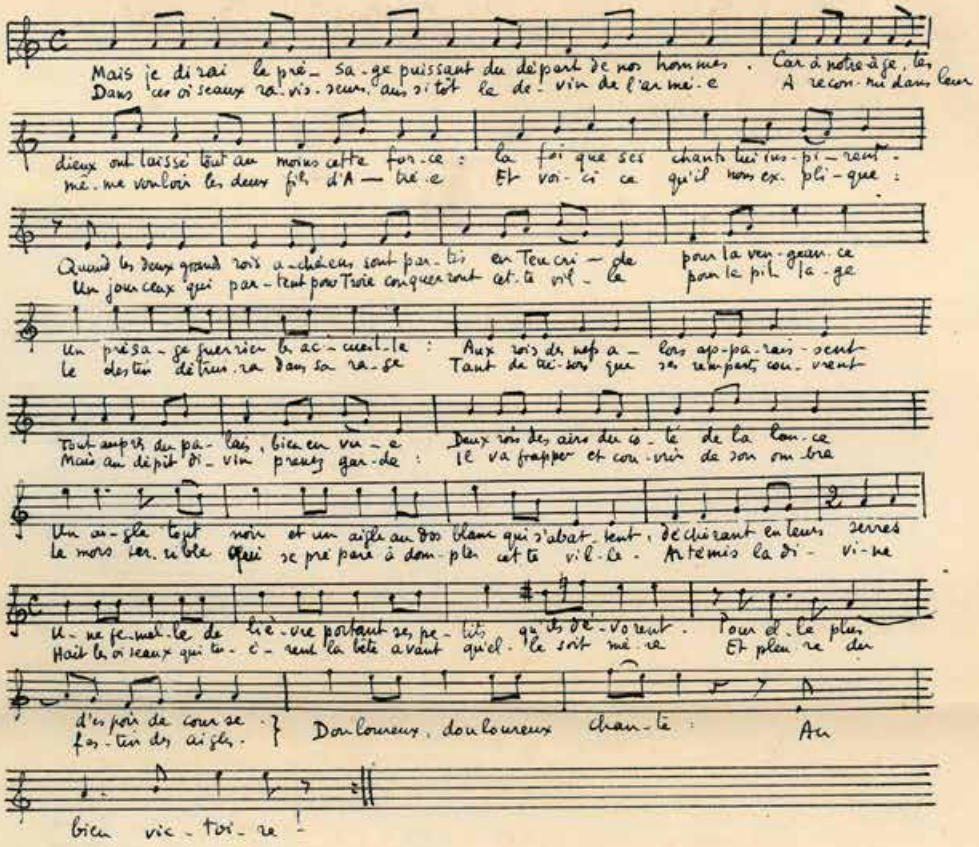
/ 8



/ 9



PARODOS



- Epode -



/ 11

Judas.

Personnages.

Judas.
Cyborée. mère de Judas. et son épouse.
Jésus.
les Apôtres. Saint Pierre
Saint André
Saint Jean.

Marie Madeleine.
~~Voix de Simon~~ ?

Diables. Satan.
Désespérance.
Diable

les Juifs. Caÿphe - Grand prêtre.
Séroboam

Zachée ?
Tubal serviteur ?
les hommes de l'escorte

Deux apôtres
~~Caÿphe~~
Désespérance
Hommes de l'escorte

Claude André

Antigone



1 Antigone ouvre la porte du palais et sort, elle fait passer Ismène à la cour



2 elle ferme la porte, et entraîne Ismène en silence à l'avant-scène

UNIVERSITÉ DE PARIS * FACULTÉ DES LETTRES * GROUPE THÉATRAL ANTIQUE

A N T I G O N E

ANTIGONE.- Ismène, chère soeur, toi qui partages ma destinée, peux-tu dans tous les malheurs qu'Oedipe nous a légués en trouver un seul que Zeus ne nous enverra pas tant que nous vivrons ? Non, il n'est pas de douleur, pas de malédiction, pas de honte, pas de déshonneur que je n'aie vu au nombre de nos malheurs communs. Et maintenant encore, quel est donc cet édit que notre chef vient de faire proclamer au peuple tout entier ? Sais-tu quelque chose ? Ou bien ignores-tu les maux que nos ennemis préparent encore à ceux qui nous sont chers ?

ISMENE.- Non, Antigone, je n'ai rien appris de nouveau sur eux pas plus d'agreable que de pénible depuis que nos deux frères sont tombés le même jour sous les coups l'un de l'autre, et que dansla nuit qui se termine l'armée argienne est partie. Non, je ne sais rien de plus et je ne suis ni plus heureuse ni plus accablée.

ANT.- Je m'en doutais et c'est pour cela que je t'ai fait sortir du palais. Je veux te parler à toi seule.

ISM.- Mais qu'y-a-t-il ? On dirait que tu médites quelque chose.

ANT.- Est-ce que Créon ne refuse pas la sepulture à l'un de nos deux frères tandis qu'il enterre l'autre ? Il parait qu'Etéocle a été enseveli selon la règle, pour qu'il soit honoré chez les morts,



Préparation de La *Grande semaine de l'Université*, avec des étudiants et un menuisier autour de Lucien Durand (Alain Carel), ancien président des Théophiliens, Sd [1953?], AD75. 3874W95.

Prêteurs :

Archives nationales (fonds du rectorat de Paris et du théâtre de l'Odéon)
Archives de Paris (fonds du Crous de Paris)
Université Sorbonne Nouvelle–Paris 3
Société d'histoire du théâtre
Bibliothèque de la Sorbonne-BIS
Bibliothèque historique de la Ville de Paris (fonds de la BHVP et de l'Association de la régie théâtrale, sous-fonds Maurice Jacquemont)
Odéon -Théâtre de l'Europe

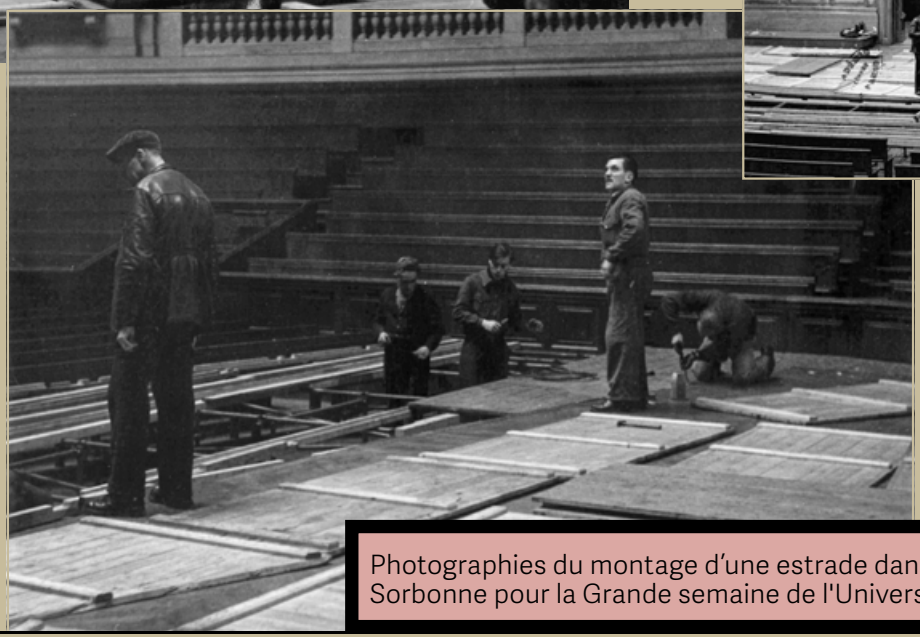
remerciements

Béatrice Hérold-Ascoli
Colette Scherer
Mark Klein
Jean-Jacques Hocquard
Catherine Delobel

Toute notre gratitude va aux prêteurs privés et institutionnels qui nous ont apporté leur soutien, ainsi qu'à tous nos collègues du rectorat de Paris, de l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 et du Crous qui ont participé à la réalisation de cette exposition et de son catalogue.







Photographies du montage d'une estrade dans le Grand amphithéâtre de la Sorbonne pour la Grande semaine de l'Université, 1958. AD75. 3874W96.

Ce catalogue est publié à l'occasion de l'exposition *La Sorbonne, du théâtre universitaire aux études théâtrales, 1915-1970*, qui a été présentée au Centre culturel du Crous du 6 au 24 juin 2019 et à la Sorbonne dans le cadre des Journées européennes du patrimoine des 21 et 22 septembre 2019. Ce travail a été conçu et réalisé par Stéphanie Méchine, responsable du service des archives du rectorat et de la chancellerie des universités de Paris et Ève-Marie Rollinat-Levasseur, maître de conférences à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, DILTEC-EA 2288, avec le concours de Katia Calisti, directrice du service culturel du Crous de Paris.

www.sorbonne.fr @SorbonneFr

Crous Paris

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

Chancellerie des Universités de Paris Sorbonne 1215 1971 1253

DIL - Bureau des impressions numériques © Chancellerie des universités de Paris